The MAPLE LEAF
THE DND/CF WEEKLY NEWS
La FEUILLE D'ÉRABLE
LES NOUVELLES HEBDOMADAIRES DU MDN ET DES FC
17 February 2010, Vol. 13, No. 6
Le 17 février 2010, vol. 13, nº 6

From Haiti | En provenance d'Haïti

Jolie at Jacmel

Angelina Jolie visited Jacmel, Haiti, February 10, where CF personnel have been keeping the country's second air entry point open, ensuring the continued operation of the air links from Canada to Jamaica and Haiti.

Ms. Jolie travelled to Haiti in support of the humanitarian efforts that have been made by the international community since the January 12 earthquake.

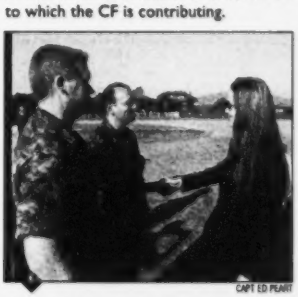
Theatre Air Support Element commander Major Kevin Skirrow, from 8 Wing Trenton's 8 Air Maintenance Squadron, and 8 Wing Mission Support Squadron commander Maj Eric Cyr welcomed Ms. Jolie to Jacmel Airfield.

"I think that all the efforts being made to deliver aid to Haiti are amazing," she said. "It's beautiful to see the enthusiasm of the people who are here in support of the Haitian people. The co-operation among all the nations who've come here is wonderful and heart-warming."

Maj Skirrow thanked Ms. Jolie for being in Haiti in support of the Haitian people. "Just like us," he said, "she's contributing to the humanitarian effort. It makes me proud when I see that, military personnel or stars, we're all making an effort."

Ms. Jolie also met with Tiffany Keenan, co-ordinator for the non-governmental organizations working at Jacmel Airfield. "Angelina Jolie was highly supportive of our efforts in Haiti," Ms. Keenan said. "She has a good understanding of the situation and how the different countries can help on the ground."

The troops based at the airfield will have a very warm memory of Ms. Jolie's visit. The most important aspect of the visit remains, however, her contribution to the humanitarian cause in Haiti, a cause to which the CF is contributing.



CAPT ED PLANT

Maj Kevin Skirrow (front) and Maj Eric Cyr welcome Angelina Jolie to Jacmel Airfield.

Le Maj Kevin Skirrow, (en avant) et le Maj Éric Cyr accueillent Angelina Jolie à l'aérodrome de Jacmel.

Skier sans limites
Skiing without limits

Le Cplc Adam Cyr, du 2 PPCLI, fait l'essai d'un fauteuil-ski au mont Washington.
MCpl Adam Cyr, from 2 PPCLI, tries adaptive sit-skiing on Mt. Washington.

Page 6

Angelina Jolie visite Jacmel

Le 10 février, Angelina Jolie s'est rendue à Jacmel, où le personnel des FC travaille à garder ouvert le deuxième point d'entrée aérien du pays afin d'assurer le fonctionnement continu du lien aérien entre le Canada, la Jamaïque et Haïti.

M^me^ Jolie s'est rendue à Haïti pour prêter assistance dans le cadre des efforts humanitaires déployés par la communauté internationale depuis le tremblement de terre du 12 janvier. Elle a été accueillie au terrain d'aviation de Jacmel par le Major Kevin Skirrow, du 8e Escadron de maintenance (Air) de la 8e Escadre Trenton et commandant de l'Élément de soutien aérien du théâtre, et par le Major Eric Cyr, commandant du 8e Escadron de soutien de mission.

« Je crois que les efforts déployés pour apporter des secours à Haïti sont exceptionnels, a déclaré la vedette américaine. C'est beau de voir l'enthousiasme des gens qui sont ici pour aider le peuple haïtien. La remarquable collaboration entre les nations fait chaud au cœur. »

Le Maj Skirrow a remercié M^me^ Jolie d'être venue en Haïti pour manifester son appui au peuple haïtien. « Comme nous, elle contribue à l'effort humanitaire. Je ressens de la fierté en pensant que peu importe qui nous sommes, que nous soyons des militaires ou des vedettes, nous voulons apporter notre aide en ces temps difficiles. »

M^me^ Jolie a également rencontré Tiffany Keenan, coordonnatrice des organismes non gouvernementaux qui travaillent au terrain d'aviation de Jacmel. « Angelina Jolie a manifesté beaucoup d'appui envers nos efforts, affirme M^me^ Keenan. Elle comprend très bien la situation et la façon dont les différents pays peuvent contribuer sur le terrain. »

Les troupes basées au terrain d'aviation de Jacmel garderont un souvenir chaleureux de la visite de M^me^ Jolie. Cependant, l'aspect le plus important de sa venue demeure sa contribution à la cause humanitaire en Haïti, une cause à laquelle contribuent aussi les Forces canadiennes.

CDS addresses CF personnel

Chief of the Defence Staff General Walt Natynczyk said CF leaders must work together to restore trust both within the military chain of command and within the Canadian public as details of a recent murder investigation were released.

Speaking at a February 10 press conference at 8 Wing Trenton, Gen Natynczyk reacted with concern after the Ontario Provincial Police charged Colonel Russell Williams, former commander of 8 Wing, with two counts of first-degree murder. The charges were laid February 8 in the deaths of Jessica Lloyd, a resident of the Municipality of Tweed, and Corporal Marie-France Comeau, of 437 (Transport) Squadron at 8 Wing. Col Williams, who has been formally relieved of his command, is also charged with two counts of forcible confinement and two counts of sexual assault and break and enter.

The CDS said that Canada's military personnel must put recent events into perspective, stand tall and show pride in the uniform as the CF works toward achieving operational success in Afghanistan and Haiti, and providing security to the 2010 Olympic and Paralympic Winter Games.

"These are disturbing and tragic circumstances. These allegations, touching our senior leadership, have created a wave of emotion that inflicts pain on all those involved. CF leaders at all levels need to remain conscious of the sacred trust that exists between them and those they lead. It is a trust built on unimpeachable morals, unwavering integrity, and the courage to do what is right," the CDS noted in a statement issued on February 10, following the press conference.

"I have every confidence in the leadership of the CF and their strength of character to weather this storm, to make the right decisions, and to offer moral support to each other as we collectively work through this tough situation."

Gen Natynczyk, who extended his deepest sympathies, on behalf of the CF, to those affected by the tragic events, reinforced the CF's commitment to the well-being of people in the defence community. He encouraged people to take advantage of the Member Assistance Program at 1-800-268-7708 (for CF personnel and their families) and the Employee Assistance Program at 1-888-366-8213 (for civilians), through which mental health service providers can be contacted for confidential support and counselling.

Col Dave Cochrane, highly experienced and well known in the local community, has been selected to take command of 8 Wing Trenton.

Defence Team members are encouraged to share any information they believe to be relevant with their nearest civilian or military police agency, including the Canadian Forces National Investigation Service, which is assisting the OPP and the Belleville Police Service with the investigation.

Le CEMD s'adresse aux membres des FC

Le Chef d'état-major de la Défense, le Général Walt Natynczyk, a déclaré que les dirigeants des FC doivent travailler conjointement afin de restaurer la confiance des militaires au sein de la chaîne de commandement et du public canadien à la suite de la publication de certains détails d'une récente enquête pour meurtre.

Lors d'une conférence de presse qui s'est tenue le 8 février dernier à la 8e Escadre (BFC Trenton), le Gén Natynczyk a réagi avec consternation et préoccupation après que la Police provinciale de l'Ontario (PPO) a déposé deux chefs d'accusation pour meurtre au premier degré contre le Col Russell Williams, ancien commandant de la 8e Escadre (BFC Trenton). Les accusations ont été portées le 8 février 2010 à la suite du décès de Jessica Lloyd, de Tweed en Ontario, et du Caporal Marie-France Comeau du 437e Escadron de transport – 8e Escadre Trenton. Le Col Williams, qui a été officiellement relevé de ses fonctions de commandant, est également accusé de séquestration, d'introduction par effraction, d'agression sexuelle et de deux cambriolages à domicile.

Le CEMD a ajouté que les militaires canadiens doivent replacer les récents événements dans leur contexte, garder la tête haute et faire preuve de fierté à l'égard de leur uniforme au moment où ils assurent le succès des opérations en Afghanistan et en Haïti, et la sécurité des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010.

« À n'en pas douter, il s'agit d'événements tragiques et troublants. Ces allégations contre l'un de nos hauts gradés ont provoqué une vague d'émotions qui cause bien des peines à toutes les personnes concernées. Les dirigeants à tous les échelons des Forces canadiennes doivent toutefois demeurer conscients de la confiance sacrée qui existe entre eux et les militaires qu'ils dirigent. Cette confiance exige d'avoir un sens moral inébranlable, une intégrité sans faille et le courage nécessaire pour poser les actes qui s'imposent », a-t-il noté dans une déclaration récente.

« J'ai pleinement confiance en tous les dirigeants des Forces canadiennes; grâce à leur force de caractère, ils réussiront à composer avec ces événements bouleversants, à prendre les bonnes décisions et à s'offrir mutuellement le soutien moral requis alors que nous traversons ensemble cette situation fort difficile. »

Le Gén Natynczyk, qui a offert ses plus sincères condoléances, de la part des membres des FC, à tous ceux qui ont été marqués par les tristes événements, a réitéré l'engagement des FC à l'égard du bien-être de ses membres, de son personnel et de leurs familles. Il a encouragé les militaires à profiter du Programme d'aide aux membres qui peut être joint au 1-800-268-7708, et les employés civils à profiter du Programme d'aide aux employés, qui lui peut être joint au 1-888-366-8213. Grâce à ces programmes, l'ensemble de la communauté militaire pourra communiquer avec des fournisseurs de services de santé mentale qui offrent un soutien confidentiel et des services de consultation.

Le Col Dave Cochrane a été choisi en tant que nouveau commandant de la 8e Escadre Trenton. Le Col Cochrane est un militaire éminemment expérimenté et un citoyen apprécié dans sa collectivité.

Les membres de l'Équipe de la Défense ont été encouragés à communiquer les renseignements qu'ils jugent pertinents à leur service de police civil ou militaire le plus proche, y compris le Service national des enquêtes des Forces canadiennes qui aide la PPO et le Service de police de Belleville dans cette enquête.

CAPT ED PEART

Yellowknife company gives to Soldier On

Joint Task Force (North) Commander BGen David Millar accepts a $25 000 donation to the Soldier on Fund from Jane and Dwight Peart of Nahanni Construction Ltd., Yellowknife.

Soldier On supports ill or injured CF personnel and veterans through programs and services that enable their participation in physical fitness, health promotion and sport.

Une entreprise de Yellowknife fait preuve de générosité

Le Brigadier-général David Millar, commandant de la Force opérationnelle interarmées (Nord), accepte un don de 25 000 $ à la Fondation du programme Sans limites, remis par Jane et Dwight Peart, de Nahanni Construction Ltd., à Yellowknife.

Le programme Sans limites vise à accroître l'autonomie des militaires actuels et anciens qui sont malades ou qui ont été blessés, grâce à des programmes et à des services d'aide professionnelle, de soutien social et psychologique, qui favorisent la participation des bénéficiaires à des activités de conditionnement physique et de promotion de la santé, ainsi qu'à des activités sportives.

MAPLE LEAF / FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA)/DPAPS
101 Colonel By Drive
Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DPSAP
101, promenade Colonel By
Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: 819-997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS
Cheryl MacLeod 819-997-0643
macleod.ca3@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTRICE EN CHEF
Maj Julie Roberge 819-997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEURE (ANGLAIS)
Ruthanne Urquhart 819-997-0897

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)
Steve Fortin 819-997-0705

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
Anne-Marie Blais 819-997-0751

WRITER / RÉDACTION
Lesley Craig 819-997-0741
Steve Fortin 819-997-0705

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES
Guy Paquette 819-997-1879

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC / Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION
Performance Printing, Smiths Falls

MAIN PHOTO PRINCIPALE : CPL JAX KENNEDY

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at 819-997-0643 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au 819-997-0643, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

ISSN 1495-4336 • ISSN/ISSN 1-25-000-003/JP-001

Des nouvelles de Léogâne

Par Steve Fortin

Une équipe de militaires participant à l'opération HESTIA à Léogâne, à Haïti, nous a fait parvenir de la correspondance fort intéressante. C'est avec plaisir que nous communiquons à notre lectorat des nouvelles de Léogâne, grâce à la collaboration, entre autres, du Caporal-chef Jean-Nicolas Minville et de la Caporal Julie Turcotte.

De l'approvisionnement par temps difficiles

Tenter de fonctionner normalement quand on doit travailler dans une zone dévastée se révèle rapidement impossible. À Léogâne, les militaires canadiens se sont vite rendu compte qu'on manquait de tout. De l'essentiel, bien entendu, mais aussi de tout ce qui peut paraître anodin. Le Cplc Jean-Nicolas Minville, lors d'un entretien avec le Sergent René Purcell, technicien en approvisionnement du 3e Bataillon du Royal 22e Régiment, a pu le constater de visu : « Je suis arrivé à bord d'un des premiers avions, n'ayant que très peu de moyens. Nos malles de militaire, nos sacs à dos et notre équipement personnel étaient tout ce que nous avions. »

Le fait de recourir à la débrouillardise a eu un effet inattendu; il a rapproché le contingent militaire canadien de la population haïtienne. Afin de pouvoir trouver le nécessaire pour faire fonctionner un camp, le Sgt Purcell explique qu'il demande l'aide de la population : « Le matériel est parfois difficile à trouver, car beaucoup de bâtiments ont été détruits, même les commerçants peinent à remplir leur stock. Pour trouver du bois, de la corde ou certains outils comme une machette, le concours de la population nous est précieux. »

À l'appui d'une ONG canadienne

Quand des soldats canadiens travaillent dans une zone sinistrée, comme c'est le cas à Haïti, des occasions de collaboration inattendue surviennent. La Cpl Julie Turcotte a pu le constater quand des militaires de l'Armée de terre et de la Marine des FC ont joint leurs efforts afin d'appuyer une organisation non gouvernementale canadienne, le Canadian Medical Assistance Team (CMAT). Présent à Léogâne depuis le 19 janvier, le CMAT a pour mandat de donner des soins médicaux à la population sinistrée.

Steve Johnson, coordonnateur de la sécurité et de la logistique du CMAT à Haïti, a d'ailleurs dit à la Cpl Turcotte que la collaboration entre l'organisme qu'il représente et les FC est souhaitable : « Nous avons eu la chance de collaborer avec les FC dans le passé, notamment au Pakistan, et le tout s'est très bien déroulé. » Un médecin et des techniciens médicaux du 3 R22eR ont d'ailleurs prêté main-forte à leurs collègues du CMAT en attendant que l'équipe médicale de rôle 2 termine ses propres installations. Les marins du NCSM *Athabaskan*, en plus de participer au triage des blessés, ont assuré la sécurité de l'endroit pendant la journée. Ils étaient relevés par des soldats du 3 R22eR le soir. Voilà un bel exemple de collaboration, qui a permis à plus de 250 personnes par jour de recevoir des soins!

Un centre hospitalier moderne

Un séisme de l'ampleur de celui qui a frappé Haïti le 12 janvier dernier commande qu'on prenne des mesures d'aide exceptionnelles. Le 28 janvier, après trois jours de construction, les militaires du 1er Hôpital de campagne (1 Hôp de C) ont pu commencer à recevoir leurs premiers patients. D'ailleurs, le Major Patrick Brizay ne tarit pas d'éloges sur ses collègues, qui ont fait preuve d'une grande efficacité : « Ce que l'équipe a fait pour déployer l'hôpital en si peu de temps est remarquable; je n'ai rien vu de tel! »

Depuis le 28 janvier, l'hôpital fonctionne normalement le jour et peut accueillir des cas urgents en tout temps. En tout, ce sont 116 personnes qui composent le personnel médical de l'hôpital, ce qui comprend des techniciens médicaux, des infirmières, des chirurgiens et des médecins. L'établissement est doté de deux salles d'intervention chirurgicale, d'un laboratoire, d'une pharmacie, d'une salle d'examen aux rayons X et de nombreux lits. Des soldats du 3R22eR et des marins du NCSM *Athabaskan* assurent la sécurité des lieux. C'est au moyen d'un message à la radio locale qu'on a annoncé l'ouverture de l'établissement hospitalier. Le tout a très bien fonctionné : il y avait file d'attente très tôt le jour de l'ouverture officielle…

Une ambulance improvisée

Ce n'est pas tout de soigner la population au nouvel hôpital de campagne de Léogâne, encore faut-il que les habitants soient capables de s'y rendre. À cause de l'état des routes, souvent détruites et impraticables, et du manque de véhicules, le transport des blessés est rapidement devenu problématique. Comme l'explique la Cpl Julie Turcotte, des techniciens médicaux des FC ont fait des pieds et des mains pour atteindre et soigner des gens qui se trouvaient parfois dans de fâcheuses situations. « On se débrouille avec les moyens du bord, raconte la Cpl Mélanie Mascolo, de la 5e Ambulance de campagne. En ce moment, nous évacuons les gens au moyen d'une boîte de camion. »

Certains sinistrés n'ont pas encore reçu les soins dont ils ont besoin, parfois parce qu'ils se trouvent à des endroits plus éloignés, mais également parce que l'information ne circule pas toujours aisément. Ainsi, une jeune fille qui a eu la jambe fracturée pendant le tremblement de terre est-elle restée alitée chez elle depuis ce malheureux jour, jusqu'à ce que son frère, au courant de l'existence de l'hôpital canadien, vienne en avertir les techniciens médicaux des FC. Aussitôt, ces derniers sont allés la chercher afin de lui donner les soins nécessaires. Un petit baume dans une journée fort occupée.

News from Léogâne

By Steve Fortin

The Maple Leaf received some very interesting correspondence from a team of military men and women participating in Operation HESTIA in Léogâne, Haiti. We are pleased to pass along to our readers the following news from Léogâne, graciously provided to us by, among others, Master Corporal Jean-Nicolas Minville and Corporal Julie Turcotte.

Getting supplies in difficult times

In a disaster area, it quickly becomes apparent that trying to function normally is impossible. When CF personnel arrived in Léogâne, they saw right away that they needed everything. Essential things, it goes without saying, but also all the little things that don't seem so important until you don't have them.

Sergeant René Purcell, a supply technician with 3rd Battalion, Royal 22e Régiment (3 R22eR), told MCpl Jean-Nicolas Minville what he had witnessed. "I came in on one of the first flights and there was nothing there. We had our barrack boxes, our backpacks and our personal equipment, but that was it."

Having to resort to his own resourcefulness had an unintended effect – it brought the CF contingent and the Haitian population closer together. In order to find what he needed to get the camp up and running, Sgt Purcell asked the Haitian people for help. "Materiel is sometimes hard to find because a lot of the buildings have been destroyed, and even merchants are having a hard time replenishing their stocks. Whether we need wood, rope or specific tools like machetes, the Haitian people can provide valuable help."

Supporting a Canadian NGO

When CF personnel work in a disaster area such as Haiti, unexpected opportunities for co-operation are bound to arise. Cpl Julie Turcotte can attest to that: she saw Canadian Army and Navy personnel join forces with a Canadian non-governmental organization (NGO), the Canadian medical assistance team (CMAT) that had been in Léogâne since January 19. CMAT's mandate is to provide medical care to the earthquake victims.

Steve Johnson, security and logistics co-ordinator for CMAT in Haiti, told Cpl Turcotte that co-operation between his organization and the CF is a good thing. "We have had the opportunity to work with the CF in the past, notably in Pakistan," he said, "and everything went very well."

A medical officer and medical technicians from 3 R22eR also came out to offer their services to CMAT personnel while the Role 2 medical team finished setting up its own facility. In addition to helping triage victims of the earthquake, sailors from HMCS *Athabaskan* have been providing security during the day, while 3 R22eR soldiers do so at night – a perfect example of co-operation that has allowed 250 people to be treated.

A modern hospital centre

After an earthquake the magnitude of the one that struck Haiti January 12, exceptional measures are called for. The personnel of 1 Canadian Field Hospital rose to the challenge, taking only three days after their arrival on-site to set up and start treating their first patients January 28.

Major Patrick Brizay can't say enough about his colleagues, who proved themselves very capable. "What the team managed to do in such a short time," he says, "is simply amazing. I've never seen anything like it!"

Since January 28, the hospital has been operating normally in the daytime and can accept emergency cases 24 hours a day. In all, 116 people make up the hospital's medical staff, including medical technicians, nurses, surgeons and physicians. The facility has two surgeries, a laboratory, a pharmacy, an examination room, an x-ray room and many beds.

HMCS *Athabaskan* sailors and 3 R22eR soldiers provide security. The opening of the hospital was announced on the local radio and, early on opening day, people were lining up for treatment.

A makeshift ambulance

Providing Haitians with medical care at the new field hospital in Léogâne is not all that's needed. People have to get to the hospital. Because the roads are so bad (some are completely impassable) and because vehicles are in short supply, transporting the injured became problematic. As Cpl Julie Turcotte explains, CF medical technicians did all they could to get to people who needed their help, some of whom were in horrible situations.

"You make do with what you have, says Cpl Mélanie Mascolo, of 5 Field Ambulance. "Right now, we are evacuating people in the box of a truck."

There are still victims who have not received the medical care they need; some of them are in more isolated areas, while others have not been reached because communication is difficult. One young girl who broke her leg during the earthquake had stayed at home in bed since the disaster struck. Her brother heard about the Canadian hospital and came to ask CF medical technicians for help. The technicians quickly went to get the girl to treat her – a small ray of sunshine in an otherwise busy day.

Operation PROTEUS: Building a Palestinian security force

By Lesley Craig

Sitting in the US Consulate General's office in Jerusalem, Colonel Fred Lewis, Task Force Commander Jerusalem, realizes he has come full-circle. Twenty-two years ago, he was a young major serving with the United Nations Truce Supervision Organization in the Middle East.

"I remember driving from the Golan Heights down to Jerusalem," he says. "In those days, there were no barriers that separated the West Bank from Israel proper. There were no IDF [Israeli Defence Force] checkpoints. It was just a road that went through a whole bunch of really nice little Palestinian villages."

"The Canadian contribution is invaluable," says Lieutenant-General Keith Dayton, the US security co-ordinator. "We simply couldn't do this job without the Canadian contribution … [and] the incredibly talented people who have been sent to the region by the Canadian government." PROTEUS personnel have some degree of involvement in almost all areas of the USSC's work, including such non-traditional military areas as justice, and borders and crossings, thanks to a very successful whole-of-government approach.

CF personnel deployed on PROTEUS are heavily involved in helping to create a command support capability for the Palestinian security forces. "The Palestinians are doing command and control in basic ways and we're going to take them forward to digital command and control, not significantly different from what the Canadian Forces uses," Col Lewis says. "We're talking modern command and control equipment—things like computers, projectors, software and training—things the Canadian Army was only figuring out three to five years ago."

> "We simply couldn't do this job without the Canadian contribution … [and] the incredibly talented people who have been sent to the region by the Canadian government."
>
> —Lieutenant-General Keith Dayton, US security co-ordinator

Things have changed, and they started changing with the First Intifada in 1987 – Col Lewis's family was visiting him for Christmas when the hostilities started. The First Intifada was a period of Palestinian civil disobedience against the Israelis with the end-goal of creating their own state.

Today, Col Lewis heads Operation PROTEUS, the Canadian contribution to the US Security Coordinator office. The USSC works with the Palestinian Authority to develop Palestinian security capacity in support of the Middle East Peace Process. Ensuring that the Palestinians have a competent and effective security force is the first step toward building a long-term, peaceful and sustainable two-state solution to a conflict that has caused regional instability for more than 60 years.

"We're really trying to support the Palestinian Authority in creating an effective, enduring and trusted security sector rooted in the rule of law," says Col Lewis. "It's all in order to create a sense of confidence and get rid of any apprehensions that Israel might have with a Palestinian state next door."

Op PROTEUS, though military in origin, has grown to encompass a whole-of-government approach, with team members from the Department of Foreign Affairs and International Trade, the Canadian International Development Agency, Justice Canada and the Canadian Border Services Agency all bringing their expertise to the table. Col Lewis emphasizes that "the mission will only be successful with the partnership of other government departments."

The 18 CF personnel on Op PROTEUS work with British, Turk and US personnel at the USSC to make sure the Palestinian security forces get the training and equipment they need to maintain order in the West Bank.

CF engineers are involved in infrastructure projects such as helping to design camps to house battalion-sized units of the National Security Force. Because Canadian sappers know what security infrastructure should look like, they provide invaluable advice to the Palestinian architects, engineers and contractors who actually build the facilities.

CF personnel in Jerusalem are also helping the Palestinians develop a logistics capability for their security forces. "We're developing that right from the strategic down to the tactical," says Col Lewis, "helping them write policy through to setting up a basic logistics and maintenance officers' course."

The work is challenging and the complexity daunting. The biggest challenge, Col Lewis says, is probably trying to understand who all the players are and what they do. This includes the USSC itself, the Palestinian Ministry of Interior, the many different Palestinian security forces, the Israelis and all the other international actors.

"When we got started [in 2005], and even as late as 2007, the Palestinian Authority was dealing with Fawda which is loosely translated as 'chaos'," LGen Dayton says. "You had a very rudimentary sense of law and order and the people felt very insecure. Now, I don't think it's a stretch to argue that, through very hard work, the Palestinian Authority security forces have brought law and order back to the West Bank."

He attributes much of this to the efforts of the newly trained National Security Forces. The NSF are initially trained by the Jordanians, with funding from the USSC, at the Jordan International Police Training Centre (JIPTC) where a significant portion of the training focuses on human rights, proper use of force and supporting the rule of law.

"The discipline and the morale of the units that have been trained in Jordan are incredible," says LGen Dayton. "When they come back, they believe they're building a Palestinian state. The Palestinians have taken the lead in re-establishing security and law and order in the West Bank over the last two and a half years, and the difference is like night and day."

All of the USSC's initiatives are initiated at the request of the Palestinian Authority and involve close co-operation with the Palestinian Ministry of Interior. Canadian personnel often supply the key communication link between the Palestinians and the USSC via a PROTEUS member fluent in Arabic.

"This is something Canada provides that I simply couldn't live without, and that is incredibly talented and qualified Canadians of Arab descent who are part of the team," says LGen Dayton. "They are not only interpreters and translators, but they are also key advisors to Op PROTEUS' commander and to me on matters dealing with Palestinian society and the Palestinian Authority."

Captain Nasser El-Beltagy is currently serving in that position. Born in Port Said, Egypt, he moved to Canada when he was 15. He particularly enjoys being able to interact with the Palestinians and help them communicate with the USSC. "Imagine this," he says. "We go inside a room and we all introduce ourselves, and then I introduce myself in Arabic. I say, *Salām Ãaleykum*, and, right away, it breaks the ice because they feel that the Canadians are sincere about their help."

Capt El-Beltagy's contributions to the mission are crucial and varied, Col Lewis says. "Nasser is my personal assistant, my staff officer, my translator, my cultural advisor and he drives, too. The combat multiplier of somebody like that, who understands the Canadian culture, the Canadian military culture, plus the cultures that exist over here, is just huge."

One of the things Capt El-Beltagy enjoys most about his work in Jerusalem is seeing the difference that he makes. He has been on Op PROTEUS for seven months now and is due to return home in five, once his year is up. "I would like to stay even longer," he says. "They say in two years there is hope to have a Palestinian state, so I want to be part of this. I want to tell my kids later, 'I was there, in Palestine, or Palestine-to-be.'"

Palestinian security force trainees form up at the Jordan International Police Training Centre.

Les stagiaires des Forces de sécurité nationale palestiniennes reçoivent leur instruction au Centre international de formation policière de Jordanie.

Opération PROTEUS : Établir une force de sécurité palestinienne

Par Lesley Craig

Assis dans le bureau du consulat général des É.-U. à Jérusalem, le Colonel Fred Lewis, commandant de la Force opérationnelle à Jérusalem, se rend compte qu'il est de retour à la case départ. Il y a 22 ans, il était un jeune major affecté à l'Organisme de l'ONU chargé de la surveillance de la trêve (ONUST) au Moyen-Orient.

« Je me souviens d'avoir conduit du plateau du Golan jusqu'à Jérusalem, raconte-t-il. À cette époque, aucune barrière ne séparait la Cisjordanie et Israël. Les Forces israéliennes de défense n'avaient pas de postes de contrôle de la circulation. Ce n'était qu'une route traversant beaucoup de charmants petits villages palestiniens. »

Depuis, les choses ont changé. Ce changement a commencé en 1987, lors de la première Intifada. La famille du Col Lewis lui rendait visite à Noël lorsque les hostilités ont commencé. La première Intifada fut une période de désobéissance civile palestinienne qui visait la création d'un État distinct.

Aujourd'hui, le Col Lewis est à la tête de l'opération PROTEUS, la contribution canadienne au Bureau du coordonnateur de la sécurité des É.-U (USSC). Ce dernier travaille avec l'Autorité palestinienne pour développer la capacité de sécurité palestinienne à l'appui du processus de paix au Moyen-Orient. Pour résoudre un conflit qui crée une certaine instabilité régionale depuis plus de 60 ans, on doit veiller à ce que les Palestiniens aient une force de sécurité compétente et efficace. Il s'agit de la première étape visant l'établissement d'une solution pacifique et durable à long terme entre les deux États.

« Nous tentons vraiment d'appuyer l'Autorité palestinienne dans la création d'un secteur de la sécurité efficace, durable et fiable fondé sur la primauté du droit, explique le Col Lewis. Nous voulons essentiellement créer un sentiment de confiance et éliminer toute appréhension d'Israël à l'égard d'un État palestinien voisin. »

D'origine militaire, l'opération PROTEUS est devenue une approche pangouvernementale. Des membres du personnel du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, de l'Agence canadienne de développement international, de Justice Canada et de l'Agence des services frontaliers du Canada y apportent leur expertise. Le Col Lewis insiste sur le fait que « la mission ne sera couronnée de succès qu'avec la création de partenariats avec d'autres ministères. »

Les 18 membres des FC affectés à l'opération PROTEUS travaillent à l'USSC avec des Britanniques, des Turcs et des États-Uniens pour veiller à ce que les forces de sécurité palestinienne reçoivent l'instruction et l'équipement nécessaires au maintien de l'ordre en Cisjordanie.

« La contribution canadienne est inestimable, fait savoir le Lieutenant-général Keith Dayton, coordonnateur de la sécurité des É.-U. Nous ne pourrions jamais accomplir notre travail sans la contribution canadienne [...] [et] les personnes incroyablement talentueuses que le gouvernement du Canada a envoyées ici. » Grâce à cette approche pangouvernementale très fructueuse, les militaires affectés à l'op PROTEUS participent d'une façon ou d'une autre à presque tous les domaines de l'USSC, notamment les domaines militaires non traditionnels comme la justice et les mouvements transfrontaliers.

Le personnel des FC affecté à l'op PROTEUS participe beaucoup à la création d'une capacité de soutien du commandement à l'intention des Forces de sécurité palestiniennes. « La façon dont les Palestiniens commandent et conduisent leurs opérations est très élémentaire et nous allons les aider à moderniser leurs pratiques, notamment par des moyens informatiques, c'est-à-dire par des méthodes très semblables à celles utilisées par les Forces canadiennes, précise le Col Lewis. Il est question d'équipements modernes de commandement et de contrôle tels que des ordinateurs, des projecteurs, des logiciels et de l'instruction. Ce sont des méthodes que l'armée canadienne apprenait à utiliser, il y a de trois à cinq ans de cela. »

Les ingénieurs des FC participent à des projets d'infrastructures, tels que l'aide à concevoir des camps pouvant abriter des unités des Forces de sécurité nationale (FSN) de la taille d'un bataillon. Étant donné que les sapeurs canadiens savent de quoi l'infrastructure de sécurité devrait avoir l'air, ils fournissent des conseils précieux aux architectes, aux ingénieurs et aux entrepreneurs palestiniens qui construisent les installations.

> « La contribution canadienne est inestimable, nous ne pourrions jamais accomplir notre travail sans la contribution canadienne [...] [et] les personnes incroyablement talentueuses que le gouvernement du Canada a envoyées ici. »
>
> —Lieutenant-général Keith Dayton, coordonateur de la sécurité des É.-U.

Les membres des FC à Jérusalem aident également les Palestiniens à développer une capacité logistique pour leurs forces de sécurité. « Nous développons l'ensemble du processus, de l'aspect stratégique jusqu'à l'aspect tactique, de la rédaction de politiques à l'élaboration d'un cours de base sur la logistique et la maintenance à l'intention des officiers », ajoute le Col Lewis.

Le travail est éprouvant et sa complexité est intimidante. Selon le Col Lewis, la plus grande épreuve est de tenter de comprendre qui sont les intervenants et ce qu'ils font. Ces derniers sont notamment l'USSC comme tel, le ministère de l'Intérieur de la Palestine, les nombreuses forces de sécurité palestinienne, les Israéliens et tous les autres intervenants internationaux.

« Lorsque nous avons commencé [en 2005], et même jusqu'en 2007, l'Autorité palestinienne faisait encore affaire avec le Fawda, que l'on traduit librement par "chaos", explique le Lgén Dayton. Le sens de l'ordre public était très rudimentaire et les gens étaient très anxieux. Maintenant, nous pouvons affirmer sans exagérer que, grâce à un travail acharné, les forces de sécurité de l'Autorité palestinienne ont ramené l'ordre public en Cisjordanie. »

Il attribue cet exploit en grande partie aux efforts des FSN nouvellement instruites. Grâce au financement de l'USSC, les FSN sont tout d'abord formées par les Jordaniens au Centre international de formation policière de Jordanie (JIPTC), où une partie importante de l'instruction est axée sur les droits de la personne, l'usage approprié de la force et l'appui de la primauté du droit.

« La discipline et le moral des unités instruites en Jordanie sont incroyables, commente le Lgén Dayton. Lorsqu'elles rentrent, les unités pensent qu'elles fondent un État palestinien. Depuis deux ans et demi, les Palestiniens ont pris le commandement de la restauration de la sécurité et de l'ordre public en Cisjordanie; c'est comme le jour et la nuit. »

Toutes les initiatives de l'USSC sont mises en œuvre à la demande de l'Autorité palestinienne et requièrent l'étroite collaboration du ministère de l'Intérieur de la Palestine. Les militaires canadiens servent souvent d'intermédiaire de communication capital entre les Palestiniens et l'USSC, car un des membres affectés à l'op PROTEUS parle couramment l'arabe.

« Je ne pourrais jamais vivre sans ce service essentiel fourni par l'équipe canadienne, et les membres incroyablement talentueux et compétents de descendance arabe qui font partie de l'équipe, poursuit le Lgén Dayton. Ils sont non seulement interprètes et traducteurs, mais aussi des conseillers importants pour le commandant de l'op PROTEUS et pour moi quand on traite de questions liées à la société palestinienne et à l'Autorité palestinienne. »

Ces fonctions sont actuellement assurées par le Capitaine Nasser El-Beltagy. Né à Port-Saïd, en Égypte, il est arrivé au Canada à l'âge de 15 ans. Il aime particulièrement interagir avec les Palestiniens et faciliter leur communication avec l'USSC. « Pensez-y, commence-t-il. Nous entrons dans une pièce et nous nous présentons. Mon tour venu, je me présente en arabe, "*Salâm Âaleykum*", et la glace se brise instantanément, car les Palestiniens sentent que les Canadiens veulent sincèrement aider. »

Les contributions du Capt El-Beltagy à la mission sont essentielles et variées, explique le Col Lewis. « Nasser est mon adjoint particulier, mon officier d'état-major, mon traducteur, mon conseiller culturel et parfois, il est même conducteur. Une telle personne, qui comprend la culture canadienne, la culture des militaires canadiens, ainsi que les cultures existantes ici, décuple la force de combat et offre une énorme contribution. »

Le Capt El-Beltagy aime surtout voir à quel point son travail à Jérusalem fait une différence. Il est affecté à l'op PROTEUS depuis sept mois et il devrait rentrer chez lui dans cinq mois, dès que son année de service sera terminée. « J'aimerais bien rester encore plus longtemps, fait-il savoir. On dit que d'ici deux ans il y aura un État palestinien, et je veux faire partie de ce processus. Je veux dire à mes enfants plus tard que j'étais là, en Palestine, quand on a fondé le futur État palestinien. »

LCdr/CAPC Scott Martin

Des recrues des Forces de sécurité nationale palestinienne portent fièrement leur nouvel uniforme.

Palestinian National Security Forces recruits wear their new uniforms with pride.

Injured and disabled CF members learn to Ski

19 WING COMOX — Eight injured and disabled CF members and veterans strapped on their skis and sit-skis at Mount Washington February 1–5 for a "Learn to Ski" program, providing these members an opportunity to participate in physical fitness, sport and healthy living.

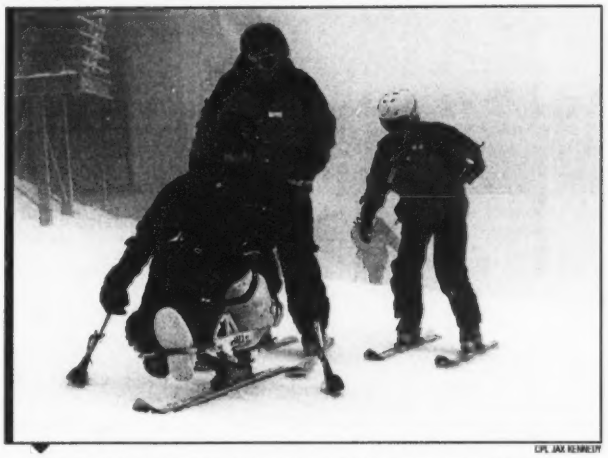
Mike Spooner, Comox Military Family Resource Centre executive director, has been a volunteer ski instructor with the Vancouver Island Society for Adaptive Snowsports (VISAS) for six years. VISAS is the non-profit organization that has organized the Learn to Ski week. It was founded in the 1960s, and uses adapted techniques, based on the teaching methodologies of the Canadian Ski Instructors Alliance, and volunteer instructors to introduce hundreds of students to the thrill of learning to ski.

"This is a great opportunity for an individual with disabilities to get the exposure to a physical activity that they may have doubted they would be able to master," said Mr. Spooner. "This learning process and developing a capability is most rewarding to them, it shows them that they can overcome anything. We had one double-amputee who wanted to snowboard with his son, but didn't think he would be able to. By the end of the week he was on that snowboard going down the mountain with his son. To see that progress was so rewarding for everyone."

This was the third year for this week-long event, which is a partnership between VISAS, the Soldier On Fund and The Wounded Warriors. It was the brain-child of reservist Master Warrant Officer Glen Hooge, a VISAS instructor who volunteered for several years with a similar program in the US.

When someone suffers a serious injury or illness active participation in fitness, sport or recreational activity provides an avenue for their functional independence," said Warrant Officer Andrew McLean, Director Casualty Support Management, Soldier On. "Being active supports not only the physical well-being of the person but more importantly the psychological well-being of the individual. Sport brings us together in a social environment and events such as the VISAS adaptive ski week enforces camaraderie amongst our serving and retired personnel."

For more information about VISAS, please visit **www.visasweb.ca/index.php**. For the Soldier On Fund, visit **www.cfpsa.ca/en/psp/SoldierOn/CFSOF_e.asp** and for The Wounded Warriors visit **www.woundedwarriors.ca/**.



CPL JAX KENNEDY

MCpl Adam Cyr, 2 Princess Patricia Canadian Light Infantry (PPCLI), tries adaptive sit-skiing on Mt Washington.

Le Cpic Adam Cyr du 2e Bataillon, Princess Patricia Canadian Light Infantry (PPCLI), essaye un fauteuil-ski au mont Washington.

Des militaires blessés et handicapés apprennent à skier

19e ESCADRE COMOX — Huit membres et anciens combattants des FC blessés et handicapés ont chaussé leurs skis ou monté sur leur fauteuil-ski au mont Washington du 1er au 5 février dans le cadre du programme « Apprendre à skier ».Cette initiative a donné aux participants l'occasion de faire des activités sportives et récréatives et des activités favorisant une vie saine.

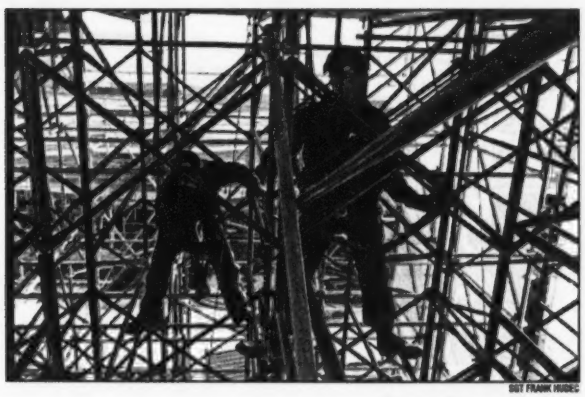
Le directeur exécutif du Centre de ressources pour les familles des militaires de Comox, Mike Spooner, est moniteur de ski bénévole pour la Vancouver Island Society for Adaptive Snowsports (VISAS) depuis six ans. La VISAS, un organisme sans but lucratif, est l'instigateur de la semaine « Apprendre à skier ». Cet organisme a été fondé en 1960 et utilise des techniques fondées sur les méthodes d'enseignement de l'Alliance des moniteurs de ski du Canada, et profite des conseils de moniteurs bénévoles pour initier des centaines d'étudiants aux joies du ski.

« Il s'agit d'une excellente occasion pour les personnes handicapées d'essayer une activité physique qu'elles ne pensaient pas pouvoir maîtriser, déclare M. Spooner. Ce processus d'apprentissage et de développement des capacités est très enrichissant pour elles. Elles peuvent ainsi se rendre compte qu'elles sont en mesure de surmonter tous les obstacles. Par exemple, un double amputé voulait faire de la planche à neige avec son fils, mais ne pensait pas qu'il en était capable. Vers la fin de la semaine, il faisait de la planche à neige sur la montagne avec son fils. Ce fut très stimulant pour nous tous de voir ce progrès. »

C'est la troisième année que cette activité d'une semaine a lieu. Il s'agit d'un partenariat de la VISAS, du Fonds « Sans limites » et de WoundedWarriors. Ce programme a d'abord été l'idée de M. Glen Hooge, un moniteur de la VISAS et adjudant-maître de la Réserve. Ce dernier a également été bénévole pendant plusieurs années dans un programme semblable aux États-Unis.

Lorsqu'une personne est gravement blessée ou très malade, la participation à des activités sportives, récréatives et de conditionnement physique sert de voie vers l'autonomie fonctionnelle, signale l'Adjudant Andrew McLean, directeur, Gestion du soutien aux blessés du Fonds « Sans limites ». « L'activité permet de promouvoir le bien-être physique de la personne, mais, chose plus importante encore, elle favorise son bien-être psychologique. Le sport permet de nous rassembler dans le cadre d'activités sociales et sportives telles que la semaine de ski adapté de la VISAS, et renforce la camaraderie entre les membres en service et les retraités. »

Pour obtenir de plus amples renseignements sur la VISAS, veuillez consulter le **www.visasweb.ca/index.php**. Pour en apprendre davantage sur le Fonds « Sans limites », on peut consulter le **www.cfpsa.ca/fr/psp/SoldierOn/CFSOF_f.asp**; et pour se renseigner sur WoundedWarriors, le site **www.woundedwarriors.ca**.



SGT FRANK HUDEC

Security climb

Fall suppression specialists RCMP Cpl Duane Ivany (right) and Const. Mark Levesque conduct a security sweep of the grandstand at the Whistler Sliding Centre prior to the start of the Vancouver 2010 Olympic and Paralympic Winter Games.

Sécurité en haut lieu!

Le caporal Duane Ivany (à droite) et le gendarme Mark Levesque, de la Gendarmerie royale du Canada (GRC), qui ont suivi une formation spéciale en prévention des chutes, participent au ratissage de sécurité du stade au Centre des sports de glisse de Whistler avant le début des Jeux olympiques d'hiver de 2010 à Vancouver.

The sound of security

By Lt(N) Desmond James

"It's the sound of security," a journalist recently said about the unusual presence of NORAD CF-18 fighter jets in the Lower Mainland of British Columbia.

NORAD will monitor and manage the air space above the 2010 Olympic and Paralympic Winter Games in Vancouver.

"This is an operation we are well prepared for," said Lieutenant-Colonel Rob Martin, NORAD deputy chief for current operations. "We have conducted extensive training with the RCMP's integrated security unit to make sure we carry out our duties in full support of the greater security operation for these Olympics."

LCol Martin is quick to point out that NORAD's presence is not meant to hinder the public's enjoyment of the games but, rather, to make sure that nobody can threaten the games from the air. "We don't want spectators to focus on fighter jets in the air," he said. "We want them to focus on the games and the athletes. But we realize CF-18s are hard to ignore.

"To those who might want to disrupt the games, I would say that NORAD is watching, and we are very well prepared to do our part to ensure the Games are safe and secure.

"This is easily the largest security operation for a Canadian event in which NORAD has been involved. We are ready to demonstrate that, when it comes to air security, NORAD is the standard."

Le NORAD assure la sécurité durant les Jeux olympiques

Par le Ltv Desmond James

« C'est le son de la sécurité », a récemment dit un journaliste, pour décrire la présence singulière de chasseurs CF-18 du NORAD dans le Lower Mainland de la Colombie-Britannique.

Le NORAD assure la surveillance et la gestion de l'espace aérien pendant les Jeux olympiques de 2010 à Vancouver. « Nous sommes fin prêts à effectuer cette opération », affirme le Lieutenant-colonel Rob Martin, chef adjoint des opérations courantes du NORAD. « Nous avons participé à des entraînements rigoureux en compagnie du Groupe intégré de la sécurité de la GRC pour faire en sorte que nous puissions pleinement appuyer l'opération globale de sécurité des Jeux olympiques. »

Le Lcol Martin précise que la présence du NORAD ne vise pas à nuire au divertissement du public lors des Jeux olympiques, mais plutôt à faire en sorte qu'aucun danger dans les airs ne puisse perturber les Jeux olympiques. « Nous ne voulons pas que les spectateurs soient distraits par les chasseurs. Nous voulons qu'ils se concentrent sur les épreuves et sur les athlètes. Nous savons par contre qu'il est difficile de faire abstraction d'un CF-18, souligne le Lcol Martin. Ceux qui ont l'intention de perturber les Jeux olympiques n'ont qu'à bien se tenir : le NORAD veille et nous sommes fin prêts à assurer la sécurité des Jeux olympiques. »

« Il s'agit sans aucun doute de la plus imposante opération de sécurité tenue pendant un événement canadien à laquelle participe le NORAD. Or, nous sommes prêts à montrer que, en matière de sécurité aérienne, le NORAD donne le ton », conclut le Lcol Martin.

MY ROLE IN THE CFDS

My Role in the CFDS features military and civilian personnel and occupations throughout the Defence Team. Featured profiles use real-life stories to illustrate the dedication, excellence and professionalism of personnel and employees in their day-to-day jobs in support of the Canada First Defence Strategy.

Captain Matt Barlee: Personal experience helps Olympic athletes, personnel

2006 Pan American Games medalist and 2008 Canadian Olympic track cyclist qualifier Captain Matt Barlee gets the Olympics, and he's bringing that understanding to bear at the 2010 Olympic and Paralympic Winter Games in his role as CF liaison to the Vancouver Organizing Committee (VANOC). "Anything I can do," he says, "to help those athletes achieve their dreams and, at the same time, promote the Canadian Forces on a world stage – it's a win-win. My biggest challenge was to work with VANOC to create those opportunities for Canadian Forces folks to become involved in ceremonial roles and, as a result, we've got some amazing opportunities for our folks in uniform."

Some of those opportunities include raising the Canadian and Olympic flags at the opening ceremonies and serving as medallist liaisons who will guide winning athletes through the various steps between competitions and medal presentations.

Through his work with VANOC, Capt Barlee is playing a key role in supporting the Canada First Defence Strategy (CFDS). Working for a major international event such as the Olympics is one of the Forces' six core missions.

Capt Barlee credits military discipline for some of his personal success, saying that was what got him out training on cold rainy days in Victoria. "Everything we do goes hand-in-hand," he says. "The Canadian Forces really reinforces that sort of no-fail mentality."

It's that no-fail mentality that will ensure the CF ceremonial participation in the Games is successful. Here's hoping CF medallist liaisons will be escorting many Canadian athletes to the podium!

For more information, go to **http://defenceteam-equipedeladefense.mil.ca** and select "Vancouver 2010" (intranet only).

MON RÔLE DANS LA SDCD

Mon rôle dans la SDCD présente des membres du personnel militaire et civil, ainsi que des postes de l'Équipe de la Défense. À l'aide de faits réels, le texte illustre le dévouement, l'excellence et le professionnalisme de militaires et de civils dans leur travail quotidien à l'appui de la Stratégie de défense Le Canada d'abord (SDCD).

Grâce à son expérience personnelle, le Capitaine Matt Barlee soutient les athlètes olympiques et les militaires

Médaillé aux Jeux panaméricains de 2006 et pistard canadien qualifié pour les Jeux olympiques de 2008, le Capt Matt Barlee comprend les Jeux. Il se sert de ses connaissances dans le cadre des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 à Vancouver, mais aussi afin de bien s'acquitter de son rôle à titre d'agent de liaison des FC au sein du Comité organisateur des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 à Vancouver (COVAN). « Je fais tout mon possible pour aider ces gens à réaliser leurs rêves, dit-il, et du même coup, promouvoir les Forces canadiennes sur la scène internationale. Tout le monde y gagne. »

« La plus grande difficulté a été de travailler avec le COVAN pour créer des occasions qui permettraient aux militaires canadiens de jouer un rôle cérémoniel pendant les Jeux. Nous avons toutefois surmonté cette difficulté et nous avons créé d'incroyables possibilités pour nos militaires. »

Entre autres, les militaires auront la possibilité de hisser les drapeaux des Jeux et du Canada pendant les cérémonies d'ouverture et pourront agir à titre d'agents de liaison auprès des médaillés, les guidant au cours des diverses étapes qui séparent l'épreuve de la présentation des médailles.

Grâce au travail qu'il a accompli avec le COVAN, le Capt Barlee joue un rôle clé dans l'appui de la SDCD. Participer à un événement international d'envergure, comme les Jeux, fait partie des six missions essentielles des FC.

Le Capt Barlee reconnaît à quel point sa discipline militaire a contribué à son succès. Il dit d'ailleurs que c'est ce qui le menait à s'entraîner lors de jours pluvieux et froids à Victoria. « Tout ce que nous faisons va de pair. Les Forces canadiennes renforcent vraiment ce genre de mentalité qui refuse l'échec. »

C'est grâce à cette mentalité que la participation cérémonielle des FC aux Jeux est couronnée de succès. Il ne reste plus qu'à espérer que les agents de liaison des FC auprès des médaillés auront à escorter de nombreux athlètes canadiens au podium!

Pour en savoir plus, visitez le **http://defenceteam-equipedeladefense.mil.ca** et cliquez sur « Vancouver 2010 » (dans l'intranet seulement).

NAVY

New Zealander's exchange tour brings unexpected mission

By Darlene Blakeley

It wasn't exactly the work she expected.

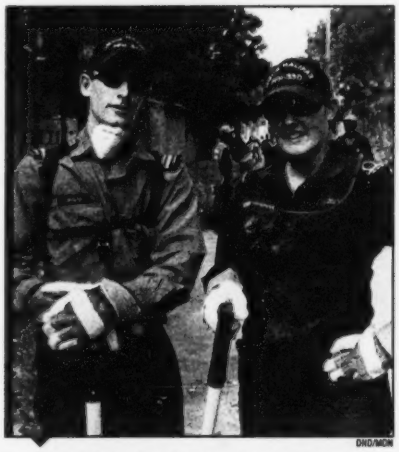
When Ensign Kendra Tetheridge of the Royal New Zealand Navy (RNZN), a bridge watch keeper-in-training, was posted to HMCS *Athabaskan* for a year-long exchange, shovelling rubble and digging latrines in Haiti was not in the job description. However, like her counterparts in the Canadian Navy, she is ready and willing to do just about any job that comes along.

When news of the deployment to Haiti first arose, she and another New Zealander, Sub-Lieutenant Nick Foster, were trying to get as much sea-time as possible. Since *Athabaskan* was expected to be alongside awhile, the two were sent to HMCS *Halifax* to take part in work-ups and a mission to the Caribbean.

"After a few days of work-ups the 7.0 earthquake in Haiti struck, and in the night we about-turned and steamed at full speed toward Halifax," Ens Tetheridge says. "Although our hopes of relaxing patrolling were dashed, there was an immediate change in tempo on the ship. Everyone was excited to be involved in a real operation, and ready to make a difference."

After loading up relief supplies, both ships set a course for Haiti. En route, Ens Tetheridge performed her normal job, standing watch on the bridge. After arriving in the earthquake-devastated country, she was in one of the first work parties ashore. "My crew worked extremely hard," she says. "The first few days were brutal – no one was acclimatized and even the Kiwi felt the effects from trading snow and sleet for humidity and sweltering heat. Our first day was spent shovelling and moving rubble by hand in 48°C heat. A few people dropped in the heat, everyone consumed their body weight in water, and all returned exhausted."

The majority of the tasks would be similar each day, she added: clearing a small field of rubbish and sand for a makeshift first aid facility, digging holes in compacted earth for latrines, and clearing roads of rubble.



DND/MDN

Ens Kendra Tetheridge (right), a Royal New Zealand Navy officer currently serving an exchange tour with the Canadian Navy, and HMCS Halifax's S.Lt Michael Organ take a break during earthquake relief efforts in Jacmel, Haiti.

L'Ens Kendra Tetheridge (à droite), officière de la Marine royale de la Nouvelle-Zélande participant à un programme d'échange avec la Marine canadienne, et l'Ens 1 Michael Organ, du NCSM Halifax, font une pause durant les opérations de secours à Jacmel, à Haïti.

At the same time, she was still learning the similarities and differences between the Canadian and New Zealand navies. "The major difference between navies is the interaction between the ranks and the average age of personnel," she says. "The RNZN is very Royal Navy-based, as in the focus on rank structure for command purposes and keeping interaction at a very professional standard for officers. I must admit, though, I have enjoyed being able to get to know a crew at a more personal level, and have definitely found myself quite attached to both ships because of all the awesome people I have met and worked alongside these past months. Respect and command here are earned as you get to know individuals; this is a respect I have always agreed with."

Ens Tetheridge says that while many of the basic elements are the same in terms of helicopter operations, contact reports, boat launching and exercises, there "often seems to be a slight difference" in their execution, and the pipes are different.

While she enjoyed working with the crew of *Halifax*, she was transferred back to *Athabaskan* in late January. "I appear to be very adoptable, which I count as a good thing, though it comes with the added pain of leaving behind a crew you've become attached to," she says.

Ens Tetheridge is expected to return to New Zealand in late summer, with an unexpected and life-changing experience under her belt. "It's true what they say," she says. "Sometimes it takes being tested in the situation and seeing the results with your own eyes, to drop the Utopian fantasy world we would all love to live in. Although time here has been trying both physically and mentally, I would not take it back for what I've learned and seen."

Une mission imprévue

Par Darlene Blakeley

Ce n'était pas exactement ce à quoi elle s'attendait.

Quand l'Ensign Kendra Tetheridge, chef de quart à la passerelle en apprentissage de la Marine royale de la Nouvelle-Zélande (MRNZ), a été affectée au NCSM *Athabaskan* pour une période de service d'un an, sa description de tâche ne faisait aucune mention du pelletage de décombres et du creusage de latrines à Haïti. Toutefois, comme ses camarades de la Marine canadienne, elle est prête à faire n'importe quelle tâche qui se présente.

Au moment d'apprendre la nouvelle de leur déploiement à Haïti, l'Ens Tetheridge et l'Ens 1 Nick Foster, compatriote néo-zélandais, essayaient de passer autant de temps en mer que possible. Comme l'*Athabaskan* devait demeurer à quai pendant un certain temps, on les a envoyés au NCSM *Halifax* pour qu'ils y suivent une instruction préparatoire et qu'ils participent à une mission dans les Caraïbes.

« Deux ou trois jours après le début de notre instruction préparatoire, Haïti a été secoué par un tremblement de terre d'une magnitude de 7. Cette nuit-là, nous avons fait demi-tour et nous nous sommes dirigés à toute vitesse vers Halifax, dit l'Ens Tetheridge. Même si notre espoir de faire tranquillement des patrouilles venait de couler à pic, le rythme de vie à bord du navire a changé immédiatement. Tout le monde était emballé de participer à une vraie opération et prêt à donner un coup de main. »

Une fois les provisions de secours à bord, les deux navires ont mis le cap sur Haïti. En route, l'Ens Tetheridge a exécuté ses tâches habituelles, c'est-à-dire celles d'une chef de quart à la passerelle. Une fois rendue dans le pays dévasté, elle s'est jointe à l'une des premières équipes de travail à se rendre sur les lieux. « Mon équipage a travaillé extrêmement dur, dit-elle. Les premiers jours étaient éprouvants; personne n'était habitué à ce genre de climat et même les Néo-zélandais ont subi les effets du changement : ils sont passés de la neige et de la giboulée à l'humidité et à la chaleur accablante. Le premier jour, nous avons pelleté des décombres et en avons déplacé avec nos mains malgré une chaleur de 48 °C. Quelques personnes se sont écrasées sous le soleil de plomb, tout le monde a consommé son poids en eau, et nous sommes tous revenus épuisés. »

Tous les jours, la majorité des tâches étaient les mêmes : déblayer un petit terrain recouvert de décombres et de sable en vue d'y aménager des installations temporaires de premiers soins, creuser des trous de latrines dans le sol compacté et enlever les décombres bloquant les routes.

Pendant cette mission, l'Ens Tetheridge a continué d'apprendre les similarités et les différences entre les marines du Canada et de la Nouvelle-Zélande. « La principale différence, c'est l'interaction entre les militaires et leur moyenne d'âge, explique-t-elle. La MRNZ ressemble beaucoup à une marine royale traditionnelle : elle met l'accent sur la hiérarchie aux fins de commandement et l'interaction entre les officiers se fait selon des normes très professionnelles. Cependant, je dois avouer avoir aimé apprendre à mieux connaître un équipage. Je me suis attachée aux deux navires en raison des personnes remarquables que j'y ai rencontrées et avec qui j'ai travaillé ces derniers mois. Ici, on gagne le respect et l'obéissance des autres à mesure qu'on apprend à les connaître. C'est le genre de respect que j'ai toujours prisé. »

Selon l'Ens Tetheridge, bien que bon nombre d'éléments de base soient semblables au chapitre des opérations héliportées, des comptes rendus de contact, des mises à l'eau d'embarcations et des exercices, l'exécution semble être légèrement différente, tout comme les voies de communication.

Bien qu'elle ait aimé travailler avec l'équipage du NCSM *Halifax*, l'Ens Tetheridge a dû retourner à bord de l'*Athabaskan* à la fin janvier. « Ma compagnie doit plaire, ce qui est bien, à mon avis, mais ça veut aussi dire que je dois quitter un équipage auquel je me suis attaché », affirme-t-elle.

L'Ens Tetheridge s'attend à rentrer en Nouvelle-Zélande à la fin de l'été, après avoir vécu une expérience aussi imprévue que transformatrice. « C'est vrai ce qu'on dit, conclut-elle. Il faut parfois se retrouver dans une situation éprouvante et voir la désolation de ses propres yeux afin d'abandonner le rêve utopique de vivre dans un monde idéal. Bien que mon expérience ait été difficile physiquement et mentalement, je n'échangerais ce que j'ai appris et vu contre rien au monde. »

HMCS *Queen* mints mess coins in honour of centennial

By CPO 1 Dennis Oliphant

REGINA — When Chief Petty Officer, 2nd Class Gordon Basaraba said he was presenting the Chiefs' and Petty Officers' Mess at HMCS *Queen* with a piece of memorabilia in honour of the Navy's centennial, my curiosity as then president of the mess committee was piqued.

A long-serving member in the Naval Reserve, CPO 2 Basaraba has served all of his 33 years at the Naval Reserve Division in Regina. During that time, he served eight commanding officers, was appointed twice to serve as coxswain, wore two different dress uniforms and saw the number of ship's company members range from 200 sailors in the 1970s to the 50 who serve today. A stalwart Reginan throughout it all, CPO 2 Basaraba has dedicated his life and part-time career to *Queen* and the community it serves.

In 2008, CPO 2 Basaraba was thinking about what he could do in the centennial year as one member of a small mess in a "non-Navy" city. He decided to get together with the two other longest-serving members of the unit, Petty Officer, 2nd Class Bob Mushanski and PO 2 Neil Webster. Together, they had ceremonial mess coins minted and numbered 00 through 99.

"The significance of the 100 coins is centred on the combined experience factor," CPO 2 Basaraba said. In essence, the *Queen* C&POs' mess contains the most experience in combined years of service when compared to other messes. In this case, these three senior sailors have exactly 100 years of service among them.

The three sailors had a shadow box made for the display of coins #00 and #99, paired it with a unique photograph and presented it to the mess during the first mess meeting of the 2010 training year.

From this point forward, every newly promoted petty officer, 2nd class at *Queen* will be presented with the next numbered coin in sequential order by CPO 2 Basaraba and the mess committee president.

HMCS/NCSM QUEEN

PO 2 Neil Webster (left), CPO 2 Gordon Basaraba and PO 2 Bob Mushanski had ceremonial mess coins minted for Naval Reserve Division HMCS Queen in honour of the Navy's centennial.

Le M 2 Neil Webster (à gauche), le Pm 2 Gordon Basaraba et le M 2 Bob Mushanski ont fait produire des pièces de monnaie cérémoniales pour la division de la Réserve navale du NCSM Queen, à l'occasion du Centenaire de la Marine.

Stamp honours William Hall

Robert Waite (left), Stamp Advisory Committee Chairman, Canada Post; Rear-Admiral Paul Maddison, Commander Joint Task Force Atlantic and Maritime Forces Atlantic; The Lieutenant Governor of Nova Scotia, Mayann E. Francis; and Dr. Leslie Oliver, President of the Black Cultural Centre unveil a new William Hall, Victoria Cross, stamp in Halifax February 2. The event was in celebration of Black History Month and the Navy's centennial. In 1857 LS Hall became the first black person, the first Canadian sailor and the first Nova Scotian to be awarded the Victoria Cross.

He received it in acknowledgement of his service with a naval gun crew from HMS *Shannon* at Lucknow, India during the Indian War of Independence.

Le NCSM *Queen* souligne le Centenaire

Par le Pm 1 Dennis Oliphant

REGINA – Lorsque le Premier maître de 2e classe (Pm 2) Gordon Basaraba a fait savoir qu'il allait présenter un souvenir au mess des officiers mariniers du NCSM *Queen* à l'occasion du Centenaire de la Marine, cela a piqué ma curiosité en tant que président (à cette époque) du comité du mess. Membre de longue date de la Réserve navale, le Pm 2 Basaraba a oeuvré pendant l'ensemble de ses 33 années de service à la division de Regina. Durant tout ce temps, il a servi sous huit commandants, a été nommé deux fois capitaine d'armes, a porté deux différents uniformes de cérémonie et a vu le nombre de membres d'équipage passer d'un sommet de plus de 200 marins durant les années 1970 à la cinquantaine qui servent aujourd'hui. Un fidèle résidant de Regina durant toute cette période, le Pm 2 Basaraba a consacré une grande partie de sa vie et de sa carrière à temps partiel au *Queen* et à la collectivité que la division sert.

En 2008, le Pm 2 Basaraba réfléchissait à ce qu'il pouvait faire en tant que membre d'un petit mess dans une ville « sans accent naval ». Il a planifié une rencontre avec deux autres membres de longue date de son unité, les Maîtres de 2e classe Bob Mushanski et Neil Webster. Ensemble, ils ont décidé de faire produire des pièces de monnaie cérémoniales du mess, numérotées de 00 à 99.

« Nous voulions que ces 100 pièces de monnaie soulignent l'expérience combinée des marins qui ont servi le *Queen*, explique le Pm 2 Basaraba. Essentiellement, le mess des officiers mariniers du *Queen* compte plus d'expérience, selon le nombre d'années combinées de service, quand on le compare à d'autres mess. » En outre, ces trois sous-officiers comptent entre eux exactement 100 ans de service.

Les trois marins ont aussi fait faire une boîte-cadre, à laquelle ils ont joint une photographie unique, pour les pièces 00 et 99. Ils ont présenté cette boîte-cadre au président du comité du mess durant la première assemblée générale du mess de l'année d'instruction 2010.

Dorénavant, chaque maître de 2e classe nouvellement promu du *Queen* recevra la prochaine pièce numérotée en ordre séquentiel des mains du Pm 2 Basaraba et du président du comité du mess.

Un timbre pour honorer William Hall

Robert Waite (à gauche), président du Comité consultatif sur les timbres-poste, de Postes Canada, le Contre-amiral Paul Maddison, commandant de la Force opérationnelle interarmées de l'Atlantique et des Forces maritimes de l'Atlantique, Mayann E. Francis, lieutenante-gouverneure de la Nouvelle-Écosse, et Leslie Oliver, président du Black Cultural Centre, procèdent au dévoilement du nouveau timbre à la mémoire de William Hall, V.C., à Halifax. L'activité du 2 février a eu lieu à l'occasion du Mois de l'histoire des Noirs et du centenaire de la Marine.

En 1857, le Mat 1 Hall est devenu le premier Noir, le premier marin canadien et le premier Néo-Écossais à recevoir la Croix de Victoria. On lui a décerné la décoration pour saluer son service comme canonnier à bord du HMS *Shannon* à Lucknow, en Inde, pendant la guerre d'indépendance de l'Inde.

PTE KRISTEN MCCORD

ARMY

Oscar Company performs cordon, search operations

By Sgt Vince Tripp

FORT IRWIN, California — It is 5 a.m. January 23, and Oscar Company, 1st Battalion, The Royal Canadian Regiment Battle Group, Task Force 1-10 (O Coy, 1 RCR BG, TF 1-10) heads to its vehicles at forward operating base King. The troops are preparing to conduct cordon and search operations at the nearby mock Afghan village of Jahel dar Lab-e.

As they pull out of the compound, soldiers who have previously been to Afghanistan are reminded of its harsh terrain. This area of the Mojave Desert looks remarkably like Afghanistan, one of the main reasons Canadians train at Fort Irwin during Exercise MAPLE GUARDIAN.

Today is platoon-level training. The company sets up a leaguer, a defensive formation, down the road from Jahel dar Lab-e to give each platoon a staging area before entering the village. They know from orders given the night before that there is possible Taliban activity in the village and that the locals are sympathetic to the Taliban.

They must cordon off an area of the village and search four buildings for illegal weapons and Taliban. All platoons have their own plan for this exercise, and they will each take a turn through the village, not knowing what the other platoons ahead of them have already faced.

Jahel dar Lab-e is home to an Afghan National Police (ANP) station, where each platoon meets up with ANP who escort the soldiers through the village to areas of concern. Role-players interact with the soldiers, speaking Pashtu and infusing life into the village. Some challenge the cordon while others just try to befriend the troops by offering cigarettes or drinks, which of course the soldiers refuse.

"The ranges in California are probably the best scenarios I've dealt with in my career of 14 years," says O Coy, A Platoon's Sergeant Kevin White. "They seemed to push us to our pace. We were able to deal with it, extract the casualties, cordon the area and deal with the small-arms fire. Everything seemed to go pretty well and we learned from it. We seem to learn every time we do this."

The scenarios play out differently as each platoon goes through the village. The troops have to overcome different threats thrown at them, such as vehicle-borne and roadside IEDs, and suicide bombers. The scenarios ensure the troops practise many of their drills, including dismounted patrols, building searches, IED reporting, first aid and casualty extraction.

When it is over, they participate in an after-action briefing, where soldiers who have just returned from Afghanistan share their lessons learned overseas and how those lessons could help in this situation.

Learning is what this training is all about.

La Cie Oscar effectue des opérations de bouclage et de fouille

Par le Sergent Vince Tripp

FORT IRWIN (Californie) — Il est 5 h du matin, le 23 janvier 2010. Les soldats de la Compagnie Oscar (Cie O) du groupement tactique du 1er Bataillon, The Royal Canadian Regiment (GT 1 RCR), qui fait partie de la Force opérationnelle (FO) 1-10, se dirigent vers leurs véhicules à la base d'opérations avancée King afin d'effectuer des opérations de bouclage et de fouille dans le faux village afghan de Jahel dar Lab-e, situé près de là.

Les pelotons quittent l'enceinte. Aussitôt, le terrain accidenté rappelle celui de l'Afghanistan aux soldats qui y sont allés. Cette partie du désert de Mojave ressemble effectivement à l'Afghanistan, et c'est l'une des raisons principales pour lesquelles les Canadiens s'entraînent à Fort Irwin, dans le cadre de l'exercice MAPLE GUARDIAN.

Aujourd'hui, l'instruction concerne le peloton. La compagnie adopte une formation défensive de type *laager* non loin de Jahel dar Lab-e pour donner à chaque peloton une zone d'étape avant d'entrer dans le village. Selon les ordres qu'ils ont reçus la veille, les soldats savent qu'ils risquent de rencontrer des talibans et que ceux-ci jouissent de l'appui des habitants de la région.

Les militaires doivent boucler la zone où se trouve le village, puis fouiller quatre immeubles afin d'éventuellement y trouver des armes illégales et des talibans. Tous les pelotons ont leur propre plan pour cet exercice et, tour à tour, ils devront l'exécuter, ne sachant toutefois pas ce à quoi auront fait face leurs collègues avant eux.

Jahel dar Lab-e compte un poste de la Police nationale afghane. Par conséquent, chacun des pelotons doit s'y rendre pour être escorté jusqu'aux zones dangereuses du village. Des acteurs, qui jouent le rôle de villageois, interagissent avec les soldats : ils parlent pachto et donnent vie à la collectivité. Quelques-uns contestent le bouclage, d'autres tentent de se lier d'amitié avec les soldats en leur offrant des cigarettes ou des boissons, que ceux-ci refusent, évidemment.

« Les champs de tir de la Californie ont sans doute donné lieu aux meilleurs scénarios auxquels j'aie participé pendant ma carrière de quatorze ans », affirme le Sergent Kevin White, du Peloton A de la Cie O. « Nous pouvions travailler à notre propre rythme. Nous pouvions nous adapter, évacuer les blessés, boucler la zone et maîtriser les tirs d'armes de petit calibre. Tout semblait bien se dérouler et nous en avons profité. Nous en apprenons davantage chaque fois que nous faisons cet exercice. »

L'exécution des scénarios change chaque fois qu'un peloton s'engage dans le village. Les soldats doivent écarter les divers dangers qu'on leur oppose; que ce soit sous la forme d'EEI placés dans des véhicules ou en bordure de route ou des kamikazes. Les scénarios permettent aux militaires d'exécuter plusieurs exercices, notamment mener une patrouille à pied et une fouille de bâtiment, rédiger un rapport sur la présence d'EEI, prodiguer les premiers soins et évacuer des blessés.

Après l'exercice, les militaires participent à une séance de compte rendu pendant laquelle les soldats qui ont été déployés en Afghanistan parlent des leçons qu'ils ont retenues et de la façon dont ces dernières pourraient s'appliquer à l'exercice.

Somme toute, l'objet de l'exercice est de permettre aux soldats d'apprendre.

PHOTO: SGT VINCE TRIPP

Cpl Eric Michaud (left) and Pte Jesse Robertson, of O Coy, 1 RCR BG, react to an IED blowing up in a woodpile beside them.

Le Cpl Eric Michaud (à gauche) et le Sdt Jesse Robertson (au centre), de la Cie O, GT 1 RCR, réagissent à l'explosion d'un EEI dans un tas de bois à côté d'eux.

Pendant l'ex MAPLE GUARDIAN, des soldats de la Cie O, GT 1 RCR, adoptent la formation de type laager avant d'effectuer des opérations de bouclage et de fouille dans un faux village afghan.

Soldiers from Oscar Coy, 1 RCR BG, dismount from their vehicles in a leaguer before performing cordon and search ops in a nearby mock Afghan village during Ex MAPLE GUARDIAN.

Les soldats canadiens débarquent à Léogâne

PHOTO: CPL JOHANIE MANEU

Le 28 janvier, des militaires du 3 R22eR quittent la péniche de débarquement 1663 pour débarquer sur la plage à Léogâne, dans le cadre de l'op HESTIA. Les soldats ont voyagé de la Jamaïque à Haïti à bord du NCSM Athabaskan.

Members of 3rd Battalion, Royal 22e Régiment, disembark January 28 from US landing craft 1663 on the beach at Léogâne. The soldiers arrived in Haiti from Jamaica on board destroyer HMCS Athabaskan for Operation HESTIA.

Par la Cpl Julie Turcotte

LÉOGÂNE (Haïti) — Les 27 et 28 janvier, 165 soldats de l'Armée de terre se rendant à Haïti ont pu découvrir s'ils avaient le pied marin.

Les soldats ont passé vingt-quatre heures à bord du NCSM *Athabaskan* durant leur voyage de la Jamaïque à Haïti. Puisque le navire transportait un nombre élevé de marins et de passagers, les soldats ont dû dormir sur le pont, à la belle étoile.

Le 28 janvier, vers 8 h, les soldats ont quitté l'*Athabaskan* pour monter à bord d'un bateau états-unien, au moyen duquel ils sont descendus sur la plage à Haïti. Ils ont fait des allers-retours entre la plage et le bateau pour débarquer tout leur équipement. Mouillés jusqu'aux genoux, ils étaient bien contents de retrouver leur élément : la terre ferme.

« Personne ne s'attendait à passer du temps sur un bateau et, malheureusement, plusieurs d'entre nous ont eu le mal de mer », explique la Soldat Josiane Taylor-Tremblay, du 3e Bataillon, Royal 22e Régiment (3 R22eR). « Je ne croyais jamais vivre un débarquement dans ma vie. »

Certains sont partis dans la direction de Port-au-Prince. Or, la plupart des soldats ont pris le chemin du camp Lynx, situé à Léogâne, où l'on trouve surtout des militaires de la Compagnie B du 3 R22eR, 394 soldats au total.

Canadian soldiers land at Léogâne

By Cpl Julie Turcotte

LÉOGÂNE, Haiti — CF soldiers had an opportunity to test their sea legs recently on a voyage from Jamaica to Haiti.

More than 160 soldiers spent 24 hours on board HMCS *Athabaskan* January 27 and 28. Given the number of sailors and passengers on board, the soldiers slept on the bridge, under the stars.

They disembarked *Athabaskan* January 28 at about 8 a.m. and boarded an American landing craft for transport to the beach. The soldiers moved back and forth between the beach and the landing craft to unload all their equipment. Though soaked to the knees, they were happy to be back on familiar territory: dry land.

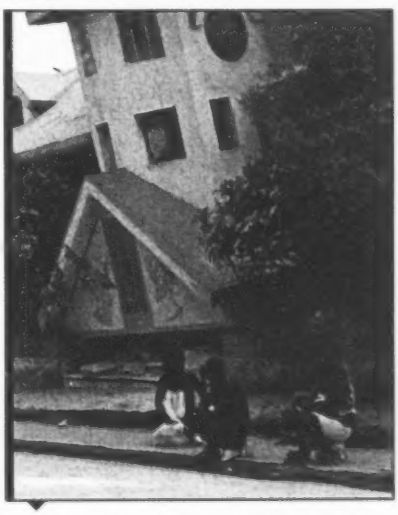
"No one was expecting to spend any time on a ship and, unfortunately, quite a few of us got seasick," says Private Josiane Taylor-Tremblay, from 3 Battalion, Royal 22e Régiment (3 R22eR). "I never thought I'd ever experience a landing."

Their arrival was much appreciated by the people on the beach at Léogâne. Most of the new arrivals headed down the road to Camp Lynx, located in Léogâne, while others left in the direction of Port-au-Prince.

Camp Lynx is currently home to 394 personnel, primarily from B Company, 3 R22eR.

Le 27 janvier, le NCSM Athabaskan arrive à Kingston, en Jamaïque, où 174 militaires du 3 R22eR participant à l'op HESTIA, monteront à bord du navire pour se rendre à Haïti.

On January 27, the destroyer HMCS Athabaskan arrived in Kingston, Jamaica, to take on board 174 members of 3 R22eR for Op HESTIA.



La ville de Léogâne a subi des dommages considérables pendant le séisme du 12 janvier 2010.

The city of Léogâne suffered extensive damage from the earthquake of January 12, 2010.

Correction

In the article "Reservists learn from training Canadian Rangers", on page 11 in Vol. 13, No. 5, the pull-quote and the source quote in the text should have been attributed to Colonel Stephen Cadden.

Dans l'article « Des réservistes apprennent en formant des Rangers », en page 11, vol. 13, nº 5, la citation mise en œuvre et la citation correspondante auraient dû être attribuées au Colonel Stephen Cadden.

For additional news stories, visit **www.army.forces.gc.ca.** • *Pour lire d'autres reportages, visitez le* **www.armee.forces.gc.ca.**

Burning from coast to coast to coast

The torch relay for the Vancouver 2010 Olympic and Paralympic Winter Games—a 106-day, 45 000-kilometre run throughout Canada—is the longest domestic torch relay in history.

The Olympic flame was lit in Greece October 22 and arrived in Victoria October 30 on board an 8 Wing Trenton CC-150 Polaris. The torch relay concluded with the February 12 opening of the Games.

The torch relay passed through five Air Force wings and one station as it journeyed throughout the country: 9 Wing Comox, 4 Wing Cold Lake, CFS Alert, 5 Wing Goose Bay, 14 Wing Greenwood and 15 Wing Moose Jaw – truly, from coast to coast to coast. In all, about 12 000 Canadians carried the torch as it travelled to Vancouver for the Games.

PTE/SDT JAX KENNEDY

Capt Sarah Wuntke passes the torch to CWO Patrick Young November 2 at 19 Wing Comox.

La Capt Sarah Wuntke passe le flambeau à l'Adjuc Patrick Young, le 2 novembre, à la 19e Escadre Comox.

PTE/SDT ALEX BOUCHARD

14 Wing Greenwood's Cpl Rosemary Sveinson carries the torch November 20.

La Cpl Rosemary Sveinson, de la 14e Escadre Greenwood, porte le flambeau le 20 novembre.

CPL RODERICK HOPP

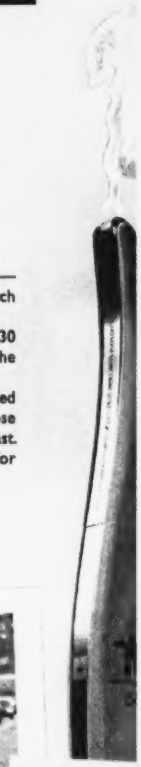
Vancouver's mayor, Gregor Robertson, holds up the Olympic flame October 30 as he exits the CC-150 Airbus that transported the flame from Athens to Victoria.

Le maire de Vancouver, Gregor Robertson, tient la flamme olympique, le 30 octobre, en sortant du CC-150 Airbus, après un long voyage d'Athènes à Victoria.

The 4 Wing Cold Lake torchbearers form their unique "Flying V" November 6.

Les porteurs du flambeau de la 4e Escadre Cold Lake se placent en forme de V, le 6 novembre.

VANOC/COVAN



Jaime McL à la 15e Est

Jaime McLa

Le feu de l'action aux quatre coins du pays

Le relais de la flamme des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 à Vancouver, un parcours de 106 jours et de 45 000 kilomètres dans tout le Canada, est le plus long relais de la flamme effectué dans un pays.

La flamme olympique a été allumée en Grèce le 22 octobre et est arrivée à Victoria, le 30 octobre, à bord d'un CC-150 Polaris de la 8e Escadre Trenton. Le relais de la flamme s'est terminé le 12 février, lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques.

Le relais de la flamme est passé dans cinq escadres et une station de la Force aérienne lors de son parcours du vaste pays : la 9e Escadre Comox, la 4e Escadre Cold Lake, la SFC Alert, la 5e Escadre Goose Bay, la 14e Escadre Greenwood et la 15e Escadre Moose Jaw, un véritable voyage d'un océan à l'autre. En tout, environ 12 000 Canadiens ont porté le flambeau qui se dirigeait vers Vancouver pour les Jeux olympiques d'hiver.

COMM/VANOC

Accolade entre deux porteurs du flambeau, le 11 novembre, à la 5e Escadre Goose Bay.

Torchbearers share a hug November 11 at 5 Wing Goose Bay.

Le flambeau, à la 14e Escadre Greenwood, le 20 novembre.

The torch at 14 Wing Greenwood, November 20.

SDT/PTE GERALD CORMIER

COMM/VANOC

« Les élus du Grand Nord » se rassemblent pour porter le flambeau, le 8 novembre, à la SFC Alert.

"The Frozen Chosen" torchbearers form up November 8 at CFS Alert.

COMM/VANOC

McLaren (à droite) transmet la flamme à Allen Davey, à l'extérieur du hangar nº 6 des Snowbirds, 5e Escadre Moose Jaw, le 10 janvier.

McLaren (right) passes the flame to Allen Davey outside 15 Wing Moose Jaw's Snowbird Hangar 6 January 10.

COMM/VANOC

Des membres de la famille, des amis et des membres du personnel de la base regardent le flambeau passer à la 15e Escadre Moose Jaw, le 10 janvier.

Family members, friends and base personnel watch the torch pass through 15 Wing Moose Jaw January 10.

Fit for maritime operations

By PO 2 Steve Turgeon

Four of five personnel on board HMCS *Fredericton* are using the ship's fitness equipment on a daily basis for cardiovascular exercise, strength training or fitness classes.

When *Fredericton* deployed on Operation SAIPH to conduct maritime security operations, the ship's company was encouraged to engage in a physical fitness program to remain healthy, fit and effective.

The good health and physical fitness of individual members of the ship's company are essential and crucial components of operational readiness for complex and demanding maritime operations; strength and endurance could mean the difference between success and failure.

HMCS *Fredericton* has a variety of exercise equipment, machines and fitness programs to help the ship's company attain and maintain a high level of physical fitness.

In the comfort of an air conditioned room, crew members do cardiovascular fitness training on a treadmill, an elliptical trainer, an arc trainer, two upright bikes and a recumbent bike. Sign-up sheets posted by the machines ensure a practical rotation and maximize equipment usage.

Most of the strength-training equipment is co-located. *Fredericton* has a compact multi-station home gym with 36 configurations to strengthen and tone virtually every major muscle group in the body. In addition, the ship is equipped with a dual-stack pulley gym. Two people can perform dozens of cable exercises at the same time, including crossovers, one-arm rows, kickbacks, incline fly, crunches and shrugs. An abdominal training machine is also on hand.

For serious lifters, the ship boasts a three-tier rack of dumbbells ranging in weight from 2.25 to 41 kilograms. Each dumbbell is hex-shaped to prevent rolling, an important feature at sea, and features an easy-grip rubber surface for safety.

Three members of the ship's company have completed the Basic Fitness Training Assistant course and offer physical training classes on the flight deck two to three times a week. They use gym mats, a kettle bell, medicine balls, heavy bars, push-up bars, various flex bands and mini cones to set up exercise circuits that combine high-intensity aerobics and resistance training.

Some members of the ship's company prefer to don punch mitts or square targets. The punching bag is a great way to improve martial art skills or simply blow off steam.

Working out in a ship is not like working out at your community or base gym. Space for exercise machines and equipment is limited. As always, the crew of HMCS *Fredericton* adapts, overcomes and succeeds in achieving a high level of physical fitness on board while delivering the ship's maritime security mission.

— PO 2 Steve Turgeon is the sports officer on board HMCS Fredericton

En forme pour les opérations maritimes

Par le M 2 Steve Turgeon

Quatre des cinq membres de l'équipage du NCSM *Fredericton* utilisent quotidiennement le matériel de mise en forme du navire pour faire des exercices cardiovasculaires, des exercices de musculation ou du conditionnement physique.

Lorsque le *Fredericton* s'est déployé dans le cadre de l'opération SAIPH pour mener des opérations de sécurité maritime, les membres de l'équipage du navire ont été encouragés à suivre un programme de conditionnement physique pour se tenir en forme et préserver leur santé et leur efficacité.

La bonne santé et la bonne forme physique des membres de l'équipage sont des éléments essentiels à l'état de préparation opérationnelle pour les opérations maritimes, qui sont exigeantes et complexes. La force physique et l'endurance peuvent faire la différence entre le succès et l'échec.

Le *Fredericton* offre aux membres de l'équipage une grande variété d'équipements, d'appareils et de programmes de conditionnement physique pour les aider à atteindre et à maintenir un bon niveau de forme physique.

Dans le confort d'une salle climatisée, les membres de l'équipage font des exercices cardiovasculaires sur un tapis roulant, un exerciseur elliptique, un « arc trainer », deux vélos droits et un vélo incliné. Des feuilles d'inscription affichées à côté des appareils facilitent la rotation et maximisent l'utilisation des équipements.

La plupart des appareils de musculation sont regroupés dans la même salle. Le *Fredericton* dispose d'un banc d'exercice compact multistation qui offre 36 configurations et qui permet de renforcer et de tonifier pratiquement tous les principaux groupes musculaires. De plus, le navire est équipé d'un appareil de musculation à double poulie. Deux personnes peuvent exécuter des douzaines d'exercices à la poulie en même temps, notamment des exercices de tirage croisé, des mouvements de rame, des extensions des bras vers l'arrière, des mouvements de style « papillon » à angle incliné, des demi redressements assis et des haussements des épaules. Un appareil pour travailler les abdominaux est également disponible.

Pour les haltérophiles sérieux, le navire dispose d'un triple râtelier où sont rangés des haltères de 2,25 à 41 kilogrammes. Tous les haltères sont de forme hexagonale pour les empêcher de rouler, ce qui est important en mer, et pour plus de sécurité, ils sont dotés d'une surface de caoutchouc qui facilite la prise.

Trois membres de l'équipage du navire ont suivi le Cours de moniteur adjoint d'éducation physique – Niveau élémentaire, et ils donnent des cours de conditionnement physique sur le pont d'envol deux ou trois fois par semaine. Ils utilisent des tapis d'exercice, un « kettle bell », des ballons lestés, des barres lourdes, des barres pour faire des pompes, diverses bandes élastiques et des mini cônes pour aménager des circuits d'exercice qui combinent les exercices aérobiques à haute intensité et l'entraînement en résistance.

Certains membres de l'équipage préfèrent enfiler des mitaines d'entraîneur ou des boucliers de frappe. Le sac de sable est un excellent moyen de s'entraîner aux arts martiaux ou de se défouler tout simplement.

S'entraîner à bord d'un navire, ce n'est pas comme s'entraîner dans le gymnase d'une base militaire ou d'un centre communautaire. L'espace dont on dispose pour les appareils et les équipements de mise en forme est limité. Comme toujours, l'équipage du *Fredericton* s'adapte, surmonte les obstacles, et réussit à se maintenir en bonne condition physique tout en exécutant sa mission de sécurité maritime.

— Le M 2 Steve Turgeon est le responsable des sports à bord du NCSM Fredericton

CPL PETER REID

LT(N) Chris Heckman cycles in "the flats" on board HMCS Fredericton. *Exercise equipment is positioned carefully where space is available so it does not obstruct traffic flow nor hinder damage control activity.*

Le Ltv Chris Heckman fait du vélo sur les coursives à bord du NCSM Fredericton. *Les appareils d'exercice sont soigneusement disposés où il y a de l'espace afin de ne pas obstruer la circulation ni entraver les opérations d'organisation de la sécurité.*

Content of these pages is the responsibility of CMP. | Le CPM est responsable du contenu de ces pages.

Healthy food, healthy sailor

By PO 2 Keith O'Brien

Healthy eating is a vital part of the CF's efforts to promote healthier lifestyles, and HMCS *Fredericton* is taking this responsibility seriously.

On naval deployments, the operational galley is the only place to get meals so the cooks on board strive to meet sailors' expectations as to quality, choice, value, nutrition and service.

Through careful attention to meal selections and menu planning, senior cooks ensure healthy choices are on the menu.

This doesn't necessarily mean offering extra choices. The galley uses different cooking methods and ingredients to significantly reduce the number of calories and the levels of saturated fat in our meals.

Poaching seafood and chicken is one way, but using the right ingredients ensures that flavor is not compromised. Gone are the days when all-purpose white was the only flour in the galley. HMCS *Fredericton* is stored with the healthiest flours: flaxseed, multi-grain, rye and whole-wheat. When activating yeast, cooks use natural sweeteners such as honey and molasses instead of white sugar, healthier options that also enhance flavor.

CF cooks are trained to produce the majority of products from scratch, avoiding processed foods that are high in additives. On courses and at trade seminars, we are exposed to up-to-date cooking methods and equipment, giving us the knowledge and tools necessary to better serve the men and women that serve our country.

With the basic cook's course offering the latest advances in technology, junior cooks will often demonstrate methods that are unfamiliar to their supervisors.

At the end of the day, our sailors play a big roll in setting the menu because, with wiser menu choices, comes a healthier lifestyle.

— PO 2 O'Brien is Galley Supervisor on board HMCS Fredericton

HMCS *Fredericton* left Halifax October 25 for a six-month maritime security mission in the Arabian Sea and Indian Ocean. In November, the ship joined NATO's Standing Maritime Group One in the Gulf of Aden.

The CF contribution to the multinational naval group is known as Op SAIPH. The ship has a crew of about 240, including a Sea King helicopter air detachment.

NATO warships have been patrolling the region for almost a year, protecting maritime traffic by countering piracy and armed robbery in the Gulf of Aden and the Somali Basin, and around the Horn of Africa.

Le NCSM *Fredericton* a quitté Halifax le 25 octobre pour exécuter une mission de sécurité maritime de six mois dans la mer d'Oman et l'océan Indien. En novembre, le navire a rejoint le 1er Groupe de la Force navale permanente de réaction de l'OTAN dans le golfe d'Aden.

La participation canadienne au groupe naval multinational s'effectue sous le nom d'Op SAIPH. L'équipage du navire compte environ 240 militaires, dont le détachement aérien affecté à un hélicoptère *Sea King*.

Des navires de guerre de l'OTAN patrouillent dans la région depuis près d'un an pour protéger le trafic maritime contre les attaques et les vols à main armée perpétrés par des pirates dans le golfe d'Aden, autour de la Corne de l'Afrique et dans le bassin somalien.

Aliments sains, marins en santé

Par le m 2 Keith O'Brien

La saine alimentation est un élément crucial des efforts que déploient les FC pour promouvoir un style de vie plus sain, et elle constitue une responsabilité qu'on prend très au sérieux à bord du NCSM *Fredericton*.

Durant les déploiements en mer, la cuisine du navire est le seul endroit où il est possible de manger. C'est pourquoi les cuisiniers à bord n'épargnent rien pour répondre aux exigences des marins sur le plan de la qualité, du choix, de la valeur nutritive et du service.

En portant un soin minutieux au choix des repas et à la planification des menus, les cuisiniers principaux veillent à ce qu'on y trouve toujours des choix santé.

Cela ne veut pas nécessairement dire qu'on offre une plus grande variété de plats. Les cuisiniers font appel à des méthodes de cuisson ainsi qu'à des ingrédients qui réduisent considérablement le nombre de calories et la quantité de gras saturé dans chaque repas.

L'une des façons d'y parvenir consiste à pocher les fruits de mer et le poulet, tout en utilisant des ingrédients grâce auxquels la saveur des aliments ne sera pas compromise. Les jours où la farine blanche tout usage était la seule qu'on trouvait en cuisine sont bel et bien révolus. Le garde-manger du *Fredericton* regorge des types de farine les plus sains, comme la farine multigrains, de graines de lin, de seigle et de blé entier. Au lieu d'utiliser du sucre blanc pour activer la levure, les cuisiniers se servent de produits sucrés naturellement comme le miel et la mélasse, qui sont plus sains et contribuent également à rehausser la saveur des plats.

Les cuisiniers des FC sont formés pour préparer la plupart de leurs produits à partir de rien. Ainsi, ils n'ont pas à utiliser d'aliments préparés, qui contiennent de nombreux additifs. Dans le cadre de cours et de séminaires, on leur présente les nouvelles techniques de cuisson et l'équipement de cuisine dernier cri, ce qui leur permet de faire appel aux connaissances et aux outils nécessaires pour mieux servir les hommes et les femmes qui servent notre pays.

Parce qu'on enseigne aux nouveaux cuisiniers les plus récentes technologies du domaine durant leur cours élémentaire de cuisinier, il n'est pas rare de les voir transmettre à leurs superviseurs certaines façons de faire que ces derniers ne connaissaient pas.

En fin de compte, nos marins jouent un rôle important dans le choix des menus parce qu'un menu mieux conçu favorise un mode de vie plus sain.

— Le M 2 O'Brien est le superviseur de la cuisine à bord du NCSM Fredericton

LS Jennifer Bell prepares trays of raw vegetables, one of many healthy food choices prepared daily aboard HMCS Fredericton

Le Mat 1 Jennifer Bell prépare un plateau de crudités, l'un des nombreux choix d'aliments santé offerts chaque jour à bord du NCSM Fredericton

CF helping families resolve conflicts

By Jennifer Dalziel

Though family conflicts are inevitable and often uncomfortable, addressing disagreement doesn't need to be so daunting.

A pilot project at CFB Edmonton is giving family members the skills necessary to resolve family conflicts. The Military Family Resource Centre (MFRC) at Edmonton Garrison and Director General Alternative Dispute Resolution (DGADR) are partners in the Family and Community Conflict Management Pilot Project (FCCMPP), which offers families of CF personnel training in conflict management and conflict resolution, and intervention services such as facilitation.

Families who are experiencing communication challenges between partners, parent-teen disputes, reintegration and reunion conflicts are taught how to resolve conflicts through respectful dialogue, cooperation and mutual understanding.

"The project is very strongly based on the alternative dispute resolution courses we offer to DND employees and CF personnel," says Meaghan Welfare, the dispute resolution mediator who is managing the project. "We're providing consistency by allowing CF personnel and their family members to address issues using the same language."

Roza Parlin, MFRC Executive Director, says conflict management services are another valuable tool available to CF families, especially those dealing with deployment stress.

"We have deployments and reunions happening, so it is especially important to offer these communication skills to families now. FCCMPP is a way for us to complement the services already available to families, and fill in some of the gaps."

Ms. Parlin says the project also benefits deploying CF members: the better families are getting along at home, the more CF personnel can focus on their operational missions. However, divorce and separation services are not offered under FCCMPP.

The FCCMPP evolved from two other pilot projects that are helping the residents of CFB Petawawa and CFB Valcartier address neighbourhood conflicts over garbage, noise, unruly pets and neighbour-to-neighbour relationships. Though such community issues are widespread, the Petawawa project found that relationship conflicts within the family can become an even more pressing concern, especially for families experiencing deployment and reunion.

DGADR decided to focus on family conflicts for the Edmonton pilot and a partnership with the local MFRC was the logical next step.

Five MFRC staff members completed training to become FCCMPP trainers and facilitators in November and began offering formal and informal programs for families last month.

The FCCMPP trainers and facilitators will provide a variety of conflict and relationship management services for family members aged 16 and up. Their courses offer 12 hours of instruction designed to give participants the tools to manage and resolve their own conflicts. A home-study version of the project is also available for those who can't make it to the classroom.

The trained staff will also provide facilitation and intervention services to address individual conflicts that arise.

Employees at the base's Dispute Resolution Centre Edmonton (DRC) are supporting the new trainers/facilitators; they are available to answer questions and help them address concerns.

Les FC aident les familles à résoudre leurs conflits

Par Jennifer Dalziel

Bien que les conflits familiaux soient inévitables et souvent embarrassants, le règlement des désaccords n'a pas à être aussi pénible.

Un projet pilote en cours à la BFC Edmonton permet aux familles d'acquérir les compétences nécessaires pour résoudre les conflits familiaux. Le Centre de ressources pour les familles des militaires (CRFM) de la garnison d'Edmonton et le Directeur général – Modes alternatifs de résolution de conflits (DGMARC) travaille en partenariat dans le cadre du projet pilote de gestion de conflits axée sur la famille et la communauté (PPGCFC), qui offre aux familles des militaires des FC de la formation sur la gestion et la résolution de conflits ainsi que des services d'intervention comme la facilitation.

On enseigne aux familles qui vivent des problèmes de communication entre partenaires, des disputes entre parent et adolescent ou des conflits relatifs à la réunion et à la réintégration comment résoudre les conflits par un dialogue respectueux, de la coopération et de la compréhension mutuelle.

« Ce projet s'appuie en grande partie sur les cours portant sur les modes alternatifs de résolution de conflits que nous donnons aux militaires des FC et aux employés du MDN », explique Meaghan Welfare, la médiatrice en résolution de conflit qui gère le projet. « Par souci de cohérence, nous nous assurons que les militaires et leurs familles abordent les enjeux en utilisant le même langage ».

Roza Parlin, directrice générale du CRFM, souligne que le service de gestion de conflits constitue un autre précieux outil pour les familles des militaires, particulièrement celles qui doivent composer avec le stress lié au déploiement.

« Des déploiements et des réunions ont lieu en ce moment. Il est donc particulièrement important d'enseigner maintenant ces compétences en matière de communication. Le PPGCFC servira de complément aux services actuels que nous leur fournissons en plus de combler certaines lacunes. »

Mme Parlin ajoute que le projet bénéficie également aux militaires déployés : plus les familles vivent en harmonie à la maison, plus il facile est pour les militaires de se concentrer sur leurs missions opérationnelles. Cependant, les services relatifs à la séparation et au divorce ne font par partie du PPGCFC.

Le PPGCFC s'inspire de deux autres projets pilotes qui visent à aider les résidents de la BFC Petawawa et de la BFC Valcartier à régler les conflits qui peuvent surgir dans un quartier à propos des ordures, du bruit, des animaux de compagnie difficiles ou des relations entre voisins. Bien que ces enjeux communautaires soient répandus, le projet de Petawawa a démontré que les conflits relationnels au sein de la cellule familiale peuvent devenir une source de préoccupation encore plus urgente, surtout dans le cas des familles qui vivent un déploiement ou une réunion.

Le DGMARC a décidé que le projet à Edmonton serait axé sur les conflits familiaux. La mise en place d'un partenariat avec le CRFM local était, selon toute logique, la prochaine étape à suivre.

Cinq membres du personnel du CRFM ont terminé en novembre leur formation pour devenir formateurs et animateurs dans le cadre du PPGCFC et ont commencé à offrir aux familles des programmes formels et informels le mois dernier.

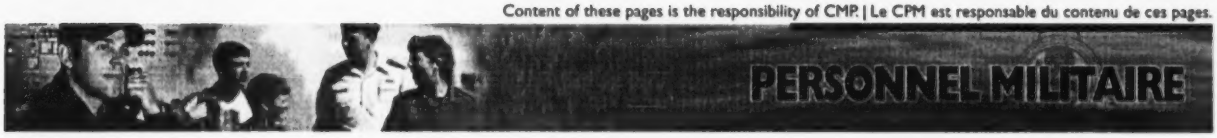
Les formateurs et animateurs du PPGCFC assureront la prestation d'une gamme de services de gestion des relations et des conflits aux personnes de 16 ans et plus. Ce cours de 12 heures est conçu pour fournir aux participants les outils dont ils ont besoin pour gérer et résoudre leurs propres conflits. Un programme de formation à domicile est également offert à ceux qui ne peuvent pas se rendre en salle de classe.

Le personnel formé offrira également des services de facilitation et d'intervention pour régler les conflits qui surgiront.

Les employés du Centre de résolution des conflits (CRC) de la base d'Edmonton soutiennent les nouveaux formateurs et animateurs : ils sont là pour répondre à leurs questions et les aider à aborder les préoccupations.

Maj Vincent McCallister, a medical officer deployed to Haiti with 1 Canadian Field Hospital, performs surgery on a young Haitian. The hospital, situated in Léogâne, is caring for earthquake victims from numerous local communities.

Le Maj Vincent McCallister, un médecin militaire déployé en Haïti avec le 1er Hôpital de campagne du Canada, pratique une chirurgie sur un jeune Haïtien. L'hôpital, situé à Léogâne, dispense des soins aux victimes du séisme de plusieurs communautés locales.



Lump-sum payment only one part of wellness package

The Disability Award has received a lot of attention recently.

Part of the New Veterans Charter, this tax-free payment provides immediate financial aid to CF members injured in service and their families. The amount is assessed based on the severity of disability.

The Disability Award is a benefit that recognizes and compensates modern-day Veterans for pain and suffering. But the one-time lump-sum payment is only one of several financial benefits available to Veterans who are injured in service.

Veterans may qualify for a broad range of complementary benefits, programs and services over the course of their life that compensate for the financial impacts of a disability, such as loss of salary.

This support includes:

- monthly income to replace lost wages while participating in a rehabilitation program;
- a supplementary retirement benefit for those who are unable to work;
- a permanent impairment allowance;
- comprehensive rehabilitation, mental health and case management services;
- health care benefits;
- funding for financial counselling; and
- help to find a job when ready.

This package of benefits and services offers opportunity with security to Veterans and their families-the opportunity to rebuild their lives when they have been injured in the service of Canada and the guarantee that they have a safety net to come back to if they experience challenges later.

Two case examples demonstrate how this might work:

Injured in service, remains in the CF

Simon suffers an arm and leg injury four weeks into his second tour in Afghanistan. Based on an assessment of the severity of disability, he receives a disability award of $67 000. Simon remains in the service; he continues to receive his usual pay and benefits. The CF remains his primary health care provider but Simon knows he can access VAC's rehabilitation and re-establishment benefits and services upon release.

Injured in service, medical release

Marie suffered leg, back, and psychological injuries while in Afghanistan and received a disability award of $120 000. She is posted to the Integrated Personnel Support Centre during her recovery but her permanent medical condition leads eventually to a medical release. Prior to release, CF, VAC and SISIP FS representatives at the IPSC assess the particulars of Marie's case and develop with her and her family a plan to transition to civilian life.

VAC determines that the extent and nature of her disability qualifies her for housekeeping and grounds maintenance services. VAC also pays the fees for the independent financial advisor that is helping Marie manage her lump-sum award. After weighing her options, she decides to buy an annuity that will provide her a monthly payment.

The transition plan details a seamless transition of Marie's health care needs from CF to VAC. The joint assessment also determines that Marie's skills and education from the military do not transfer to a similar civilian job and that she qualifies for vocational rehab: training and/or education for a new type of work. Marie's need for voc-rehab extends beyond SISIP's two-year coverage and a plan to transition responsibility to VAC is developed.

Just prior to release, VAC assigns Marie a case manager in the Rehabilitation Program to support her through follow-on medical treatment and vocational rehab. Marie qualifies for earnings-loss benefits, which ensure that her income does not fall below 75 percent of her gross pre-release salary for the duration of her participation in the program.

After completing vocational training, VAC provides her practical help to find a job.

Each case is different. The value of these programs is that they are designed to meet the individual needs of our Veterans and military personnel, and their families, whether they remain in the service following an injury or transition to civilian life.

For more information on the service and benefits available under the New Veterans Charter visit www.vac-acc.gc.ca.

THE NEW VETERANS CHARTER / NOUVELLE CHARTE DES ANCIENS COMBATTANTS

Le paiement forfaitaire n'est qu'un des nombreux éléments du programme de mieux être

L'indemnité d'invalidité a retenu beaucoup d'attention ces derniers temps. Ce paiement non imposable, qui fait partie de la nouvelle Charte des anciens combattants, fournit une aide financière immédiate aux militaires des FC ayant subi une blessure pendant leur service ainsi qu'à leurs familles. Le montant est établi selon la gravité de la blessure.

L'indemnité d'invalidité vise à reconnaître les anciens combattants de l'ère moderne et à les dédommager pour les souffrances qu'ils endurent. Cependant, le paiement forfaitaire, c'est-à-dire un versement unique, n'est qu'un des divers avantages financiers auxquels ont droit les anciens militaires blessés en service.

Les anciens combattants sont admissibles pour le reste de leur vie à une vaste gamme d'avantages, de programmes et de services complémentaires pour les aider à atténuer l'impact qu'a l'invalidité sur leur situation financière (p. ex., la perte de salaire).

Cette aide comprend :

- un revenu mensuel en remplacement du salaire pendant le temps où ils participent à un programme de réadaptation;
- une prestation de retraite supplémentaire pour ceux qui sont incapables de retourner au travail;
- une indemnité d'invalidité permanente pour ceux qui ont été gravement blessés;
- des services complets de réadaptation, de soins de santé mentale et de gestion de cas;
- des prestations de soins de santé;
- des fonds pour obtenir des conseils financiers;
- de l'aide en recherche d'emploi lorsqu'ils sont prêts à retourner sur le marché du travail.

Cet ensemble d'avantages et de services offre la chance aux anciens combattants blessés en service et à leurs familles de rebâtir leur vie en plus de leur garantir une protection au cas où ils éprouveraient d'autres difficultés dans l'avenir.

Voici deux exemples qui illustrent des façons dont l'aide peut être fournie :

Blessé en service, demeure dans les FC

Pendant la quatrième semaine de sa deuxième mission en Afghanistan, Simon se blesse à un bras et à une jambe. Après évaluation de la gravité de ses blessures, on lui accorde une indemnité d'invalidité de 67 000 $. Simon demeure toutefois en service et continue de toucher sa solde et de profiter de ses avantages sociaux habituels. Bien que les FC demeurent son principal fournisseur de soins de santé, Simon sait qu'il pourra bénéficier des prestations et des services de réadaptation et de rétablissement offerts par ACC au moment de sa libération.

Blessée en service, libérée pour raisons médicales

Après avoir subi des blessures à la jambe et au dos, ainsi que des traumatismes psychologiques alors qu'elle participait à une mission en Afghanistan, Marie se voit accorder une indemnité d'invalidité de 120 000 $. Pendant son rétablissement, elle est affectée au Centre de soutien intégré du personnel (CSIP). Toutefois, en raison de ses problèmes de santé permanents, elle est finalement libérée pour raisons médicales. Avant que Marie obtienne sa libération, les représentants des FC, d'ACC et des Services financiers du Régime d'assurance-revenu militaire (SF RARM) au CSIP analysent son cas et élaborent avec elle et sa famille un plan de transition vers la vie civile.

ACC détermine que Marie est apte à se réorienter dans les services ménagers ou d'entretien d'espaces verts. ACC paie aussi les services du conseiller financier indépendant qui aide Marie à gérer sa prestation forfaitaire. Après avoir soupesé ses options, elle décide d'acheter une rente qui lui permettra de toucher un paiement mensuel.

Grâce à un plan bien structuré, la transition des soins de santé de Marie des FC à ACC se déroule sans heurts ni tracas. De plus, comme son évaluation conjointe indique que ses compétences et son éducation militaires ne lui permettent pas de trouver un emploi au civil, Marie peut bénéficier du service de réadaptation professionnelle qui lui offre la formation ou l'éducation nécessaire pour trouver un emploi dans un nouveau domaine. Puisque ses besoins en matière de réadaptation professionnelle de Marie dépassent la protection de deux années du RARM, on élabore un plan afin d'assurer la transition de cette protection vers ACC lorsque celle-ci atteindra son terme.

Avant d'être libérée, Marie obtient de la part d'ACC les services d'un gestionnaire de cas qui l'épaulera tout au long de ses traitements médicaux et de sa réadaptation professionnelle. Marie est également admissible à l'indemnité de perte de revenus, qui lui garantit un revenu d'au moins 75 pour cent du montant brut de la solde qu'elle touchait avant sa libération pendant le temps que durera sa participation au programme.

Lorsque Marie termine sa formation professionnelle, ACC l'aide à chercher un emploi.

Chaque cas est différent. Les programmes d'ACC sont conçus de façon à combler les besoins individuels des anciens combattants et des militaires blessés, et de leurs familles, peu importe s'ils demeurent en service ou doivent faire la transition vers la vie civile.

Pour plus de renseignements sur les services et les avantages offerts en vertu de la nouvelle Charte des anciens combattants, visitez le www.vac-acc.gc.ca.

CFNOC Watch and today's communication battlefield

"Cyberspace represents today's modern communication battlefield, within which we are continually fighting to defend our networks, and the systems and infrastructure on which they rely. This constant yet ever-changing battle requires strong co-ordination at all levels within DND, and the CFNOC Watch plays a critical role in ensuring that this occurs".

—Lieutenant-Colonel André Boucher, CF network operations centre (CFNOC) CO

By Sgt Mike Hanlon and Cpl Agnes Drury

The CFNOC Watch is made up of myriad communication specialists with various backgrounds, from both the military and civilian world, who work together to provide CFNOC with a vast knowledge base. The Watch provides 24/7 monitoring and support for national, international, and deployed network connectivity, and is the DND/CF single point of contact for national-level network service support for all classified and unclassified domains.

To ensure that commanders have accurate and up-to-date network situational awareness, the Watch relies on its Command Net CommandView web page. CommandView provides an efficient and effective means of disseminating information about the operational status and defensive posture of DND/CF information technology infrastructure, as well as details on any ongoing telecommunications issues or upcoming scheduled outages that may have a direct impact on domestic or deployed operations.

"Working on the Watch has given me a comprehensive knowledge of the complexity and interdependencies of DND networks," says Watch shift supervisor Sergeant Michael Hanlon. "Handling the daily challenges of ensuring the continuing connectivity of hundreds of DND systems worldwide has opened my eyes to the realization that cyberspace defence has become a critical issue for our military."

Watch specialists handle about 11 000 trouble tickets per year, dealing with everything from password resets through software faults and hardware troubleshooting to network connectivity issues. They monitor vital network resources and DND site locations around the world to provide commanders with real-time network situational awareness.

The Watch plays a key role as the primary point of contact when dealing with national and international telecommunication carriers, co-ordinating about 4 000 trouble tickets a year dealing specifically with telecommunication issues, line faults and satellite outages. Watch members also field about 30 000 phone calls per year, assisting clients by creating tickets, then forwarding them to the appropriate service support group for resolution. In many cases, Watch members are able to provide the client with immediate resolution.

The Watch is also responsible for the co-ordination of CF Service Releases, which can have a minor or major impact on the day-to-day operation of voice and data circuits worldwide. These service releases are scheduled service interruptions to facilitate repairs or to provide a window for preventative maintenance.

If you want to learn more about the CFNOC Watch or just need a hand finding your way around cyberspace, give us a call at 613-945-7777 (CSN 586-7777). If you think you have what it takes to become a member of our team, have your career manager contact Holman Maj JG@ADM (IM) CFNOC Leitrim@Ottawa-Hull) or Racicot CPO1 JGM@ADM(IM) CFNOC@Ottawa-Hull).

Les communications sur le champ de bataille moderne

« Le cyberespace représente le champ de bataille moderne des communications, dans lequel nous nous battons constamment pour défendre les réseaux, les systèmes et l'infrastructure sur lesquels nous comptons. Cette bataille constante, toujours en évolution, nécessite une coordination efficace à tous les niveaux avec le MDN. Or, la Section de surveillance du CORFC joue un rôle crucial dans cette coordination. »

—Lcol André Boucher, commandant du Centre des opérations du réseau des FC (CORFC)

Par le Sgt Mike Hanlon et la Cpl Agnes Drury

La Section de surveillance du CORFC se compose d'une myriade de spécialistes de la communication ayant divers bagages d'expérience, tant civile que militaire, qui travaillent ensemble afin de mettre à la disposition du CORFC une vaste base de connaissances. La Section de surveillance du CORFC assure une protection tous les jours, 24 heures sur 24, en matière de connectivité des réseaux nationaux, internationaux et des réseaux des opérations à l'étranger. Elle constitue le guichet unique du MDN pour ce qui est du service de réseau à l'échelle nationale concernant tous les domaines protégés et non protégés.

Afin de permettre aux commandants de se tenir au courant de la situation en matière de réseaux, la Section de surveillance utilise sa page Web « Image de commandement », du site du commandement. Cette page représente un moyen efficace de diffuser des renseignements au sujet de la capacité de fonctionner de l'infrastructure des technologies d'information du MDN et des FC et des mesures de défense qui lui sont propre. Grâce à ce site Web, on peut aussi communiquer de l'information au sujet de toute question de télécommunication ou de pannes prévues qui pourraient avoir une incidence directe sur les opérations au pays et à l'étranger.

« Faire partie de la Section de surveillance m'a permis de mieux comprendre la complexité et les interrelations des réseaux du MDN », explique le Sergent Michael Hanlon, superviseur de quart de la Section de surveillance. « Régler les problèmes quotidiens liés à la connectivité continue des centaines de systèmes du MDN partout au monde m'a aussi permis de comprendre que la défense du cyberespace est désormais une question d'importance cruciale pour les forces militaires. »

Les spécialistes de la Section de surveillance traitent environ 11 000 demandes de soutien par année. Celles-ci concernent tant la réinitialisation de mots de passe et le mauvais fonctionnement de logiciels que le dépannage de l'équipement et les problèmes de connectivité des réseaux. Le personnel de la section surveille les ressources de réseaux vitaux et les sites du MDN partout au monde afin que les commandants puissent connaître la situation des réseaux en tout temps.

La section joue aussi un rôle de premier plan à titre de principal point de contact en ce qui concerne les fournisseurs de services nationaux et étrangers. Elle traite environ 4 000 dossiers par année concernant les télécommunications, les pannes de lignes et de satellites. Les membres du personnel de la Section de surveillance prennent en moyenne 30 000 appels par année, et répondent aux besoins des clients en créant des dossiers-problèmes et en acheminant les appels au groupe de soutien du service approprié. Dans beaucoup de cas, le personnel de la Section parvient à résoudre immédiatement le problème d'un client.

La Section de la surveillance est également chargée de la coordination des avis de service des FC, qui peuvent avoir une incidence mineure ou majeure sur le fonctionnement quotidien des circuits de voix et de données dans le monde entier. Ces avis de service sont des interruptions prévues de service, qui facilitent les réparations ou qui permettent d'effectuer un entretien préventif.

Si vous voulez en savoir plus au sujet de la Section de surveillance du CORFC ou que vous avez simplement besoin d'aide pour vous débrouiller dans le cyberespace, téléphonez-nous au 613-945-7777 (RCCC 586-7777). Si vous croyez avoir les compétences nécessaires pour faire partie de notre équipe, demandez à votre gestionnaire de carrière de communiquer avec Holman Maj JG@ADM (IM) CFNOC Leitrim@Ottawa-Hull ou avec Racicot CPO1 JGM@ADM(IM) CFNOC@Ottawa-Hull.

Sniffing danger

Niska, an explosives-detecting German Shepherd working with the RCMP, conducts a security sweep of the perimeter of the 90-m ski jumping tower at Whistler Olympic Park.

The RCMP-led integrated security unit (ISU) is responsible for all security operations during the Vancouver 2010 Olympic and Paralympic Winter Games. The ISU comprises personnel from the RCMP, the CF and 118 police services throughout Canada.

Renifler le danger

Niska, un berger allemand détecteur d'explosifs travaillant avec la GRC, procède à un ratissage de sécurité du périmètre entourant le saut à ski de 90 mètres, au Parc olympique de Whistler.

Le Groupe intégré de sécurité (GIS), dirigé par la Gendarmerie royale du Canada, est responsable de toutes les opérations de sécurité durant les Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 à Vancouver. Le GIS est composé de membres du personnel de la GRC, des Forces canadiennes et de 118 services de police du Canada.

SGT FRANK HEDEC

Une technicienne médicale des FC honorée

Par Steve Fortin

Ce n'est pas tous les jours qu'un militaire des FC a la chance de rencontrer un premier ministre. Or, la Caporal-chef Danielle Grace, du 23e Centre des Services de santé des FC, à Winnipeg, a pu faire la rencontre de Brad Wall, premier ministre de la Saskatchewan, au bâtiment parlementaire de la province, devant ses parents et ses amis.

La Cplc Grace figure parmi les premières récipiendaires de la bourse d'honneur de la Saskatchewan, qui vise à récompenser et à saluer les militaires, hommes et femmes, qui servent ou ont servi leur pays, protégeant la paix et la liberté. La bourse, soit une somme de 5 000 $, permet au récipiendaire de poursuivre des études postsecondaires. Les candidats admissibles doivent résider ou avoir résidé en Saskatchewan, avoir servi leur pays à titre de militaires au cours d'opérations à l'étranger après janvier 2001, et être inscrits dans un établissement d'enseignement postsecondaire canadien.

Comme la Cplc Danielle Grace, qui a participé à la roto 01-07 en Afghanistan à titre de technicienne médicale, répondait à tous les critères d'obtention de la bourse, elle méritait pleinement la récompense! « Je suis retournée aux études universitaires de premier cycle, mais mon but est de pouvoir, un jour, terminer mes études en médecine, notamment grâce au programme militaire d'études de médecine [PMEM], afin de devenir médecin militaire », explique la Cplc Grace. Le PMEM permet aux militaires du rang et aux officiers de la Force régulière, ainsi qu'aux militaires du rang et aux officiers de la Réserve qui sont en service actif dans une unité de la Réserve, de faire des études subventionnées dans une faculté de médecine du Canada, pourvu qu'ils remplissent certaines conditions.

La Cplc Grace s'est enrôlée dans la Réserve en 1993 et s'est jointe à la Force régulière en 1999. « La vie militaire, dit-elle, était ce qui me plaisait le plus et je savais que je pourrais m'épanouir professionnellement dans les FC. » Le technicien médical des FC est souvent aux premières loges des opérations auxquelles il participe. C'est ce qui s'est passé pour la Cplc Grace lors de son déploiement en Afghanistan en 2007. « J'ai passé presque toute ma période de service à l'extérieur du périmètre de sécurité, affectée au groupement tactique du 2e Bataillon, The Royal Canadian Regiment. Nous étions le plus souvent dans la région de Masun Ghar. »

La militaire canadienne a aussi participé à l'opération GRIZZLY, qui visait à soutenir le travail de la GRC pendant le sommet du G8 tenu à Kananaskis, en Alberta, et à l'opération PEREGRINE, au cours de laquelle les FC ont prêté main-forte aux pompiers en combattant les incendies de forêt dévastateurs du mois d'août 2003, en Colombie-Britannique.

Souhaitons que la Cplc Grace atteigne ses objectifs et termine sa scolarité en médecine. Elle constituera un atout pour les FC. Pour le moment, toutefois, parents et amis ont pu la féliciter lors de la remise des bourses d'honneur de la Saskatchewan, une belle réalisation en soi.

La Cplc Danielle Grace se repose un instant lors de son déploiement en Afghanistan en 2007.

MCpl Danielle Grace takes a breather during her 2007 deployment to Afghanistan.

CF medical technician honoured

By Steve Fortin

It is not every day that a member of the CF gets to meet a premier. But recently, Master Corporal Danielle Grace, from 23 CF Health Care Centre in Winnipeg, did just that: she shook hands with Saskatchewan premier Brad Wall in front of family and friends at the provincial legislature.

MCpl Grace is among the first to receive Saskatchewan's new Scholarship of Honour, created to compensate and honour Forces personnel who have served or are serving their country, protecting peace and liberty. The $5 000 scholarship is for post-secondary study. Eligible candidates must live or have lived in Saskatchewan, have served their country in military operations abroad since January 2001, and be enrolled in a Canadian post-secondary institution.

MCpl Grace, who served as a medical technician in Afghanistan with Roto 01-07, met all the scholarship criteria and is a worthy recipient. "I went back to university to complete my bachelor's degree, but my goal is to study medicine under the military medical training plan (MMTP) one day and become a medical officer," she says. The MMTP enables Regular and Reserve Force non-commissioned members and officers to receive subsidized medical training at Canadian medical schools if they meet certain criteria.

MCpl Grace enlisted in the Reserve Force in 1993 and transferred to the Regular Force in '99. She loved military life and knew she could realize her career aspirations in the CF. CF medics are often on the front lines of the operations on which they are deployed. Such was the case when MCpl Grace was deployed to Afghanistan in 2007. "I spent almost all my time outside the security perimeter, assigned to the tactical group of 2nd Battalion, Royal Canadian Regiment. Most of the time, we were in the Masun Ghar area."

The soldier also served on Operation GRIZZLY, providing support to the RCMP during the G8 summit in Kananaskis, Alta., and on Op PEREGRINE, when the CF backed up firefighters tackling forest fires in British Columbia in August 2003.

When MCpl Grace achieves her goals and completes her medical degree, she will be an asset to the CF. In the meantime, family and friends can congratulate her on winning a Saskatchewan Scholarship of Honour, a wonderful accomplishment in itself.

Chad's legacy

By Dave Shirley

After a successful small-scale trial event a year ago, CFB Gagetown inaugurated the Annual Chad O'Quinn Power Lifting Championship December 11, 2009.

The event commemorates an avid participant in the sport who lost his life while serving in Afghanistan. Chad O'Quinn had won a similar event at his home base, CFB Petawawa. His mother, Rhonda O'Quinn, was a long-serving and beloved administrative co-ordinator in Gagetown.

The annual event welcomed 18 athletes, and as the Forces move deeper into the Combat Fitness Program, which teaches soldiers two of the event's lifts, the squat and the dead lift, it will probably attract more competitors. Everyone who is involved in the Iron already incorporates the bench press into their training routine.

In the Women's category, Ashleigh Vanhouten placed first with a Schwartz Factor adjusted total of 261.7 kg, including a spectacular dead lift of 104.3 kg. In the Men's category, Capt Bobak Beheshti carried the day with an adjusted total of 560.6 kg.

The Gagetown fitness staff has a great love for the Iron, and this event owes its success, in part, to them, but the real champions of the day were the lifters who had spent many of their leisure hours in the weight room training for the big lift.

L'héritage de Chad

Par Dave Shirley

Le 11 décembre 2009, un an après la réussite d'un mini-championnat d'essai, la BFC Gagetown a inauguré le premier Championnat annuel de dynamophilie Chad O'Quinn.

Le championnat rend hommage à Chad O'Quinn, un mordu de la dynamophilie qui a perdu la vie en Afghanistan. Ce dernier avait déjà remporté un événement du genre à sa base d'attache, la BFC Petawawa. Sa mère, Rhonda O'Quinn, était une coordonnatrice administrative appréciée qui a travaillé longtemps à Gagetown.

Le premier championnat annuel a accueilli 18 athlètes. Les futurs championnats devraient en attirer davantage, à mesure que les Forces mettront en place le programme de conditionnement physique en vue du combat, qui apprend aux soldats deux des épreuves du championnat : la flexion de jambes et le soulevé de terre. Quiconque participe à l'Iron fait déjà des développés couchés dans le cadre de sa routine d'entraînement.

Dans la catégorie féminine, Ashleigh Vanhouten a terminé au premier rang grâce à un facteur Schwartz pondéré de 261,7 kg, qu'elle a cumulé notamment en faisant un soulevé de terre spectaculaire de 104,3 kg. Chez les hommes, le Capt Bobak Beheshti a remporté la palme grâce à un total pondéré de 560,6 kg.

Les membres du personnel de conditionnement physique de Gagetown sont des passionnés de l'Iron. Leur dévouement est en partie une des raisons du succès de ce championnat, mais les vrais champions sont les dynamophiles qui ont consacré une bonne partie de leurs moments libres dans la salle d'haltérophilie à s'entraîner pour le gros lever.

Organizational learning and gold medals

By LCol Chris Evans and Michel Lavallée

Recently, the US junior hockey team won gold at the 2010 International Ice Hockey Federation Under-20 tournament, ending a five-year winning streak by Canada. What does this have to do with Organizational Learning?

Organizational Learning is defined as an organization's ability to create, acquire, capture and share knowledge and skills. It involves using learning processes to find new and better ways of achieving the organizational mission (as defined in the DND/CF Organizational Learning Strategy).

The US hockey team learned from studying Canadian best practices, in this case the Canadian practice of holding selection camps. Doing so allowed them to achieve their organizational mission, namely, winning gold. Organizational learning is about learning from experience and learning from others in order to do things better.

Within Defence, the lessons learned process and after-action reviews allow units to learn from experience (their own and others'), to avoid repeating errors and to build on successes, and can be used to enhance organizational learning. We all know that these tools have proven their value in operations—lives have been saved—but they can be applied in other settings as well.

An organization that learns is characterized by systematic problem-solving, learning from past experience, learning from best practices of others, and disseminating knowledge efficiently internally. Organizational learning relies on sharing information and experiences, and collaborating on learning and problem-solving. The new Counter IED Task Force Web sites are excellent examples of information-sharing, allowing personnel to access the latest information about IEDs, request specific information and provide feedback to the task force.

The potential loss of knowledge as the baby boom generation retires over the next 10 years is a concern within DND/CF. Tools of organizational learning can capture and transfer knowledge before people leave. However, this requires advance planning. A vital first step is to identify critical at-risk knowledge within your organization. It's essential that you have a plan in place before employees who possess critical or unique knowledge decide to leave.

Assistant Deputy Minister (Materiel) uses a tool, based on a Transport Canada tool (another example of knowledge sharing), that identifies critical at-risk knowledge, as one element of succession planning. Director Materiel Group Human Resources (DMGHR) manages the knowledge transfer portfolio on behalf of the group. "No organization can afford not to do this," says DMGHR's Joseph Silva. "We have too many experienced employees, with critical skills and knowledge, who are rapidly approaching retirement. If we don't act to transfer that knowledge and experience to new public servants, we risk not being able to meet our mandate."

Fortunately, individuals and organizations within DND/CF are aware of the potential for loss of knowledge and are taking steps to address it.

Assistant Deputy Minister (Human Resources – Civilian) has developed several programs to this end, including the Mentoring Program, a succession planning framework, and the Apprenticeship Program. Chief of Military Personnel is also working on succession planning for military personnel, and there are many examples of military mentoring programs.

Organizational learning does not need to be complicated or involve a lot of extra work. There are many tools and programs available within DND/CF to help you make more effective and efficient use of the knowledge and experience within your own unit, within other elements of DND/CF and, in some cases, from other organizations. It's all about sharing and learning, and occasionally taking a bit of time to reflect on what we and others are doing and what we could be doing better.

The Organizational Learning Web site, at **http://vcds.mil.ca/sites/page-eng.asp?page=4771**, offers one-stop shopping for information and links. As well, you can e-mail christina.evans@forces.gc.ca or michel.lavallee3@forces.gc.ca for information.

Apprentissage organisationnel et médailles d'or

Par le LCol Chris Evans et Michel Lavallée

Récemment, l'équipe de hockey des États-Unis a remporté l'or au championnat mondial de hockey junior 2010 de la Fédération internationale de hockey sur glace. Elle a ainsi mis un terme à la série de cinq victoires consécutives de l'équipe canadienne. Et puis? Quel est le lien avec l'apprentissage organisationnel?

L'apprentissage organisationnel se définit comme la capacité d'une organisation de créer, d'acquérir, de saisir et d'échanger des connaissances et du savoir. Il comprend le recours à des processus d'apprentissage en vue de trouver des façons nouvelles et meilleures de réaliser la mission organisationnelle, qui est définie dans la Stratégie d'apprentissage organisationnel du MDN et des FC.

L'équipe des États-Unis a appris des pratiques exemplaires canadiennes. Elle a ainsi pu accomplir sa mission organisationnelle, c'est-à-dire remporter l'or. L'apprentissage organisationnel est axé sur l'apprentissage des expériences organisationnelles et l'apprentissage fondé sur les expériences d'autrui afin de mieux faire les choses.

À la Défense, le processus de leçons retenues et les analyses de mesures prises permettent aux unités d'apprendre de leurs expériences et de celles des autres, en vue d'éviter de répéter les erreurs pour plutôt s'inspirer des réussites. Ces processus peuvent également servir à rehausser l'apprentissage organisationnel. Nous savons que de tels outils se sont révélés utiles lors des opérations en permettant de sauver des vies, mais également qu'ils peuvent être utilisés dans d'autres situations.

Une organisation qui apprend mène de front la résolution systématique de problèmes, l'apprentissage fondé sur ses propres expériences, l'apprentissage par l'intermédiaire d'expériences vécues par les autres et la transmission rapide des connaissances dans l'organisation tout entière. L'apprentissage organisationnel est axé sur l'échange d'information, d'expériences, ainsi que sur la collaboration en matière d'apprentissage et de résolution de problèmes. Les nouveaux sites Web de la Force opérationnelle de lutte contre les EEI représentent un excellent exemple d'échange de renseignements, puisqu'ils tiennent les militaires au courant des EEI, en leur permettant de demander des renseignements précis et de faire des commentaires à la force opérationnelle.

Le MDN et les FC se soucient de la perte possible de connaissances lors des départs à la retraite de la génération des baby-boomers, au cours des dix prochaines années. Les outils de l'apprentissage organisationnel permettent de saisir et de transmettre les connaissances avant que les gens ne partent. Il faut par contre tout planifier en conséquence. L'une des premières étapes cruciales consiste à cerner les connaissances à risque dans une organisation. Il est essentiel d'établir un plan avant que l'employé qui possède les connaissances cruciales ou particulières ne parte.

Le sous-ministre adjoint (Matériels) utilise un outil, inspiré de Transports Canada, un autre excellent exemple d'échange de connaissances, pour cerner les savoirs essentiels à risque. Le directeur des Ressources humaines et du Groupe des matériels (DRHGM) gère le dossier de transmission des connaissances au nom du groupe. « Aucune organisation ne peut se permettre de ne pas le faire », souligne Joseph Silva, du DRHGM. Il y a trop d'employés chevronnés qui possèdent des aptitudes et des connaissances cruciales, et qui approchent rapidement de l'âge de la retraite. « Si nous ne faisons rien pour transmettre ces connaissances et cette expertise aux nouveaux fonctionnaires, nous risquons de ne pas être en mesure de répondre à notre mandat. »

Heureusement, les gens et les organisations qui font partie du MDN et des FC sont au courant de la perte possible de connaissances et prennent les moyens pour régler le problème.

Le sous-ministre adjoint (Ressources humaines – Civils) a créer plusieurs programmes afin d'éviter la perte de connaissances. Le chef du personnel militaire travaille également à la planification de la relève pour les militaires et on remarque également beaucoup d'exemples de programmes de mentorat militaire.

L'apprentissage organisationnel n'a pas besoin d'être complexe ou de nécessiter beaucoup de travail supplémentaire. Il existe une panoplie d'outils et de programmes au MDN et dans les FC conçus pour accroître votre efficacité et pour vous permettre de mieux utiliser les connaissances et l'expérience des gens de votre propre unité, d'autres éléments du MDN et des FC, et, dans certains cas, d'autres organisations. Il suffit d'échanger et d'apprendre, et de temps à autre, de réfléchir à ce que nous faisons, à ce que d'autres font et aux moyens à prendre pour faire mieux.

Le site Web d'apprentissage opérationnel, au **http://vcds.mil.ca/sites/page-fra.asp?page=4771**, est un guichet unique pour les renseignements et les liens. On peut aussi obtenir des renseignements par courriel, aux adresses christina.evans@forces.gc.ca ou michel.lavallee3@forces.gc.ca.

Would you like to respond to something you have read in *The Maple Leaf*?
Send us a letter or an e-mail.

E-mail: mapleleaf@dnews.ca

Mail:

Managing Editor, *The Maple Leaf*,
ADM(PA)/DPAPS
101 Colonel By Drive
Ottawa ON K1A 0K2
Fax: 819-997-0793

Vous aimeriez vous exprimer au sujet d'un article que vous avez lu dans *La Feuille d'érable*?
Envoyez-nous une lettre ou un courriel.

Courriel : mapleleaf@dnews.ca

Par la poste :

Rédacteur en chef, *La Feuille d'érable*,
SMA(AP)/DPSAP
101, promenade Colonel-By
Ottawa ON K1A 0K2
Télécopieur : 819-997-0793